SOIL VALUES

MAINSTREAMING SUSTAINABLE SOIL MANAGEMENT IN THE SAHEL



PROGRAMME SOIL VALUES

BULLETIN D'INFORMATION

NUMÉRO 05

Kingdom of the Netherlands

IFDC Developing Agriculture from the Ground Up

SNV

WAGENINGEN UNIVERSITY & RESEARCH

AGRA Sustainably Growing Africa's Food Systems

IITA Transforming African Agriculture

IWMI International Water Management Institute

ISRIC World Soil Information

LANDSCAPE ALLIANCE CIFOR & ICRAF In action

TABLE DES MATIÈRES

MESSAGE DU DIRECTEUR DU PROGRAMME DE SOIL VALUES....1

MEMBRE DU CONSORTIUM À L'HONNEUR....2

IITA : Promouvoir la santé des sols et une agriculture résiliente au climat grâce à la science et aux partenariats....2

POINTS SAILLANTS DE LA MISSION DGIS....3

Soil Values au Nigéria : Une délégation de la DGIS souligne le potentiel d'une approche à déployer à grande échelle....3

PARTENARIAT DU PROGRAMME SOIL VALUES....4

Soil Values étend ses partenariats stratégiques pour améliorer la santé des sols en Afrique de l'Ouest et centrale....4

FOCUS SUR LES THÈMES MAJEURS....6

Investir 300 millions d'euros dans les sols, les acteurs agricoles et l'avenir de l'Afrique....6

Paquets intégrés de technologies : des solutions adaptées aux acteurs agricoles....7

RÉFLEXIONS SUR LES INTERVENTIONS DU PROGRAMME SOIL VALUES....8

Le programme Soil Values renforce les partenariats nationaux grâce à la co-construction des plans 2026....8

Soil Values renforce la résilience de la chaîne d'approvisionnement en engrais face à la crise mondiale....9

Formation de 80 jeunes agriculteurs au Mali pour développer la production d'engrais organiques et de plants....10

Renforcement de l'entrepreneuriat agricole et des compétences en matière de production d'engrais organiques des jeunes au Mali....12

Élaboration d'une feuille de route pour améliorer l'accès des acteurs agricoles aux engrais au Burkina Faso....14

Restauration des terres et sécurité alimentaire au Niger : Bilan des progrès et perspectives pour 2026....16

Soil Values encourage l'utilisation de paquets intégrés pour renforcer la résilience agricole en Afrique de l'Ouest et au Sahel....17

Plan d'action pour accélérer la restauration des sols au Burkina Faso d'ici à 2030....20

Renforcer les capacités régionales pour déployer à grande échelle le Zainer au service de la restauration des terres en Afrique de l'Ouest....22

Établir les fondements d'une gestion durable des paysages dans le bassin versant de la Kou au Burkina Faso....24

Le Mali élabore une feuille de route pour renforcer les marchés des intrants agricoles et soutenir la santé des sols....26

Renforcer la recherche, l'apprentissage et l'innovation : Visites de Soil Values à l'université de Wageningen et à l'ISRIC....28

La réunion de leadership de Soil Values renforce l'alignement stratégique au sein de la coalition....29

Le Conseil de supervision approuve des actions stratégiques pour renforcer la gouvernance et la mise en œuvre du programme....30

PARTICIPATION AUX ÉVÉNEMENTS AGRICOLES DU SAHEL....31

Soil Values au cœur de la gestion des risques agricoles tenant compte des questions de genre....31

Placer la santé des sols au cœur des ambitions de souveraineté alimentaire du Burkina Faso....32

Soil Values contribue au dialogue sur la santé des sols et l'investissement lors de la Table ronde sur l'investissement dans le secteur du riz en Afrique de l'Ouest....35

RESSOURCES....37

ÉQUIPE DE PRODUCTION....37

AMÉLIORER LA SANTÉ DES SOLS, AMPLIFIER L'IMPACT

Alors que nous poursuivons la mise en œuvre du programme Soil Values au Sahel et en Afrique de l'Ouest, cette édition de notre bulletin d'information propose une réflexion importante sur ce qu'il faut pour transformer les investissements dans la santé des sols en un impact durable pour les producteur Agricoles, les communautés et les systèmes alimentaires.

Dans tous les pays où nous intervenons, nous constatons que la santé des sols ne peut être assurée par des solutions isolées. Elle exige des partenariats solides, des approches ancrées dans le contexte local, des données scientifiques probantes et un dialogue constant avec les populations qui gèrent et dépendent des paysages agricoles.

Ce principe se reflète dans la diversité des activités présentées dans cette édition. De la mission de suivi de la Direction générale néerlandaise de la coopération internationale (DGIS) au Nigéria, à l'élaboration du plan d'action national de restauration des sols du Burkina Faso, notre travail établit des liens de plus en plus étroits entre les résultats obtenus sur le terrain, les priorités nationales et les grands enjeux de développement. Ces actions témoignent de l'importance de la collaboration interinstitutionnelle et intersectorielle pour créer les conditions d'un changement durable et à grande échelle.

L'attention portée aux jeunes et aux femmes rurales est tout aussi essentielle à cette démarche. Au Mali et dans le nord du Nigéria, les jeunes acquièrent des compétences pratiques, des outils et des opportunités entrepreneuriales pour produire des engrais organiques et des semences, créant ainsi des services locaux et contribuant à l'amélioration de la fertilité des sols. Au Burkina Faso, notre engagement dans la gestion des risques agricoles, en intégrant la dimension de genre, permet de garantir que les réalités et les priorités des femmes soient prises en compte dans les stratégies de renforcement de la résilience agricole.

Nous investissons également dans des solutions capables de répondre à la complexité des défis auxquels sont confrontés les agriculteurs. L'approche des technologies intégrées «Paquet d'Iintrants» , par exemple, combine intrants, pratiques durables, vulgarisation, financement et accès aux marchés afin de réduire les risques qui empêchent souvent les agriculteurs d'adopter des innovations. De même, le renforcement des capacités régionales autour du Zainer démontre comment des technologies appropriées, associées aux connaissances techniques locales, peuvent contribuer à accélérer la restauration des terres.

À l'échelle du paysage, le partenariat établi dans le bassin versant du Kou au Burkina Faso illustre un autre principe important : un impact durable repose sur l'appropriation collective. Réunir les producteurs agricoles, les éleveurs, les femmes, les jeunes, les autorités locales, les chercheurs, les institutions financières et les partenaires au développement autour d'une vision partagée permet de jeter des bases plus solides pour une action coordonnée et durable.

Ces expériences renforcent un message commun : la santé des sols n'est pas seulement une question agricole ; elle est un fondement de la résilience, de la sécurité alimentaire, des moyens de subsistance et du développement durable.

Dans le cadre du développement de Soil Values, nous restons déterminés à tirer des enseignements de la mise en œuvre, à renforcer les partenariats, à soutenir les solutions locales et à traduire les données probantes en actions. Notre ambition n'est pas seulement de démontrer ce qui fonctionne, mais aussi de contribuer à la création des systèmes, des capacités et des partenariats nécessaires pour pérenniser et étendre ces solutions à l'échelle régionale.

Nous remercions nos partenaires, collègues, acteurs agricoles, chercheurs, décideurs et communautés pour leur engagement constant envers cette ambition commune. Ensemble, nous plaçons la santé des sols au cœur des systèmes alimentaires plus résilients et durables !



ALAIN SY TRAORÉ

DIRECTEUR DU PROGRAMME SOIL VALUES

IITA : PROMOUVOIR LA SANTÉ DES SOLS ET UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE AU CLIMAT GRÂCE À LA SCIENCE ET AUX PARTENARIATS

L'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA) est un organisme international de recherche pour le développement de premier plan, qui œuvre à la transformation de l'agriculture africaine par la science, l'innovation et les partenariats stratégiques. Partenaire de connaissances dans le cadre du programme Soil Values, l'IITA met son expertise au service de l'amélioration de la santé des sols, de la restauration des paysages dégradés et du renforcement des capacités d'adaptation des petits exploitants agricoles au Sahel.

Présent au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Nigéria, l'IITA contribue à la production des données scientifiques qui sous-tendent les interventions du programme. Ses contributions comprennent l'analyse climatique et l'identification d'innovations pour l'adaptation au changement climatique ; la cartographie numérique de la fertilité des sols et l'identification des zones critiques de dégradation des bassins versants afin d'appuyer des recommandations adaptées aux spécificités locales en matière de fertilisation et des décisions éclairées en matière de gestion des terres ; et le renforcement des capacités des acteurs concernés, notamment les chercheurs, les agents de vulgarisation, les étudiants, les acteurs du secteur privé et les petits exploitants agricoles.

Au-delà de la recherche, l'IITA participe également à la mobilisation des parties prenantes et aux évaluations de performance, et soutient la conception et la mise en œuvre des activités liées à Soil Values, afin d'assurer la pérennité du programme. L'IITA s'engage à traduire les connaissances scientifiques en solutions concrètes.

Grâce à des formations de formateurs, des démonstrations sur le terrain auprès des acteurs agricoles, des ensembles de mesures à impact et des initiatives de renforcement des capacités axées sur les jeunes, l'institut fournit aux agents de vulgarisation, aux chercheurs et aux communautés agricoles des pratiques agricoles intelligentes face au climat, notamment la Gestion Intégrée de la Fertilité des Sols (GIFS), la production de compost, le Bokashi, les technologies du biochar et les techniques durables de restauration des sols.

Ces efforts renforcent les capacités locales tout en favorisant l'adoption de pratiques respectueuses de l'environnement et génératrices de productivité. En associant recherche de pointe, mise en œuvre concrète et partenariats solides, l'IITA contribue à placer la santé des sols au cœur de systèmes alimentaires résilients. À travers son programme Soil Values, l'institut réaffirme son engagement à fournir des solutions innovantes et fondées sur la science qui améliorent la productivité agricole, renforcent la résilience climatique et contribuent au développement durable en Afrique de l'Ouest.

https://iita.org



Vue d'un champ cultivé à l'IITA, une organisation à but non lucratif qui développe des innovations agricoles pour lutter contre la faim, la malnutrition et la pauvreté tout en préservant les ressources naturelles. Photo : David Gnaha, Wikimedia Commons, 7 juin 2019

SOIL VALUES AU NIGÉRIA : UNE DÉLÉGATION DE LA DGIS SOULIGNE LE POTENTIEL D'UNE APPROCHE À DÉPLOYER À GRANDE ÉCHELLE

Une délégation de la Direction générale néerlandaise de la coopération internationale (DGIS), représentant le Groupe Croissance Verte Inclusive /Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle, a effectué une visite de suivi stratégique au Nigéria du 12 au 22 avril 2026 pour évaluer les progrès et la pertinence des programmes financés par les Pays-Bas au niveau central, y compris le programme Soil Values.

La mission a combiné un engagement politique de haut niveau avec une validation sur le terrain dans les États d'Abuja et de Kano, offrant ainsi l'opportunité d'examiner l'alignement stratégique, la performance du partenariat et les résultats concrets.

Le 13 avril, la délégation de la DGIS s'est rendue au bureau du Centre International de Développement des Engrais (IFDC) à Abuja pour une session consacrée au programme Soil Values au Nigéria. Cette session a permis de dresser un panorama complet des objectifs du programme, de son état d'avancement et de son alignement stratégique avec les priorités nationales.

Les discussions ont mis en lumière le modèle de mise en œuvre collaborative du programme, notamment sa coordination avec des partenaires majeurs tels que le projet ACReSAL (Résilience agroclimatique dans les paysages semi-arides) et le projet L-PRES (Soutien à la productivité et à la résilience de l'élevage), ainsi que le rôle des partenaires locaux dans la concrétisation de la planification conjointe en résultats tangibles à grande échelle. Ces échanges ont souligné comment les partenariats institutionnels renforcent la cohérence entre les cadres politiques, les interventions à l'échelle des bassins versants et les retombées pour les communautés.

À l'issue des réunions d'Abuja, la délégation s'est rendue dans l'État de Kano pour valider sur le terrain les résultats du programme. Un volet essentiel de cette visite a consisté en l'inspection des sites de démonstration de Soil Values, mis en œuvre en collaboration avec le Centre d'Agriculture des zones Arides (CDA) de l'Université Bayero de Kano.

Sur les sites de démonstration, la délégation a examiné des essais en plein champ en cours, présentant des techniques de gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS), de lutte intégrée contre les ravageurs, les techniques de conservation des sols et de l'eau, ainsi que des technologies d'enfouissement profond des engrais, notamment dans les systèmes de production maraîchère.

L'équipe de la DGIS a constaté des améliorations manifestes , des pratiques agronomiques et a souligné la pertinence et la possibilité de généraliser les technologies présentées, reconnaissant leur potentiel pour soutenir une intensification durable dans le nord du Nigéria.

Cette visite a également permis des échanges directs avec les agents de vulgarisation et les acteurs agricoles bénéficiaires, qui ont partagé des informations pratiques sur l'adoption des technologies, l'amélioration de la productivité et les avantages des pratiques soutenues par le programme Soil Values. Ces interactions ont confirmé l'efficacité du modèle de mise en œuvre de ce programme, notamment son approche partenariale, le recours à des technologies adaptées au contexte et l'apprentissage sur le terrain comme facteurs clés d'adoption et de résilience.

La mission s'est conclue par une rencontre de courtoisie de haut niveau entre l'équipe dirigeante de Soil Values et Bengt van Loosdrecht, ambassadeur du Royaume des Pays-Bas au Nigéria. Cette rencontre a permis de revenir sur les principaux enseignements de la visite, de réaffirmer la convergence stratégique et d'échanger sur les orientations futures pour renforcer la collaboration et amplifier l'impact du programme nigérian de santé des sols et d'agriculture durable.

Globalement, la visite de la DGIS a confirmé l'excellente performance du programme Soil Values au Nigéria, notamment à l'échelle des bassins versants. La délégation a reconnu la pertinence technique du programme, son approche collaborative et ses résultats concrets au niveau communautaire, renforçant ainsi la confiance dans sa stratégie et sa contribution à la santé durable des sols, à la productivité agricole et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

https://ifdc.org/2026/05/14/dgis-delegation-highlights-soil-values-as-a-scalable-pathway-to-food-and-nutrition-security-in-nigeria/

SOIL VALUES ÉTEND SES PARTENARIATS STRATÉGIQUES POUR AMÉLIORER LA SANTÉ DES SOLS EN AFRIQUE DE L'OUEST ET CENTRALE

En juin 2026, le programme Soil Values a renforcé son engagement auprès des principales institutions agricoles, des gouvernements, des organismes de recherche et des acteurs financiers d'Afrique de l'Ouest et centrale, jetant ainsi les bases d'une collaboration plus étroite en matière de santé des sols, d'agriculture durable, d'innovation et d'investissement.

Le 9 juin, une délégation de Soil Values dirigée par le Directeur de programme Alain Sy Traoré, accompagnée du représentant du Centre International de Développement des Engrais (IFDC) au Togo, Abalo Adodo, a rencontré Kanfitin Konlani, Directeur Exécutif de l'Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation (ARAA).

Les discussions ont exploré les synergies avec le Programme de Résilience du Système Alimentaire en Afrique de l'Ouest (PRSA), le Projet régional de promotion d'une Agriculture Climato-Intelligente (ACI) et le projet agroécologique financé par le programme Développement Intelligent et Innovation par la Recherche en Agriculture (DeESIRA+), ainsi que les possibilités de renforcer les capacités en matière de santé et de fertilité des sols conformément à la feuille de route sur les engrais de la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) adoptée à Lomé en 2023.

Le 23 juin, l'équipe du programme s'est rendue à la station de recherche AfricaRice M'Bé à Bouaké, en Côte d'Ivoire, où elle a rencontré le Directeur Général d'AfricaRice, Dr. Baboucarr Manneh. Cette rencontre a mis en lumière un enthousiasme pour la collaboration et une ambition commune de passer des discussions à la mise en œuvre d'activités conjointes sur le terrain.



Le 9 juin 2026, les responsables du programme Soil Values ont rencontré les membres de l'ARAA afin de s'aligner sur les principales initiatives régionales, notamment DeSIRA+, ACI et FSRP.

Le 25 juin 2026, l'équipe du programme Soil Values a rencontré Bernard Kini Komoé, Ministre Délégué chargé de la production vivrière en Côte d'Ivoire, afin de présenter le programme et d'explorer les possibilités de collaboration. Les discussions ont porté sur les cartes numériques de fertilité des sols, le renforcement des capacités des inspecteurs d'engrais, le développement des laboratoires locaux et la création de valeur ajoutée au sein du secteur des engrais.

Le lendemain, des discussions avec des membres du Mécanisme de financement des engrais en Afrique (FFEA) de la Banque Africaine de Développement (BAD) ont porté sur un projet de mécanisme de garantie visant à améliorer l'accès au financement tout au long de la chaîne de valeur des engrais. L'équipe a également rencontré Messotigui Diomandé, Secrétaire Exécutif de l'Association Ouest-Africaine des engrais (WAFA), afin d'explorer les possibilités de collaboration renouvelée.

Le 29 juin, la délégation a rencontré Dr. Cheikhou Oumar Ba, Ministre sénégalais de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire et de l'Élevage, afin de présenter Soil Values et d'explorer les possibilités de collaboration pour promouvoir la santé des sols et le développement agricole durable au Sénégal.

Les discussions se sont conclues le 30 juin par une rencontre entre la délégation de Soil Values et Dr. Moumini Savadogo, Directeur Exécutif du Conseil Ouest Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF).

Les échanges ont porté sur la santé des sols, l'agriculture durable, l'innovation, le partage des connaissances et le renforcement des capacités afin d'accélérer l'adoption de solutions de gestion durable des sols en Afrique de l'Ouest et Centrale.

Ensemble, ces réunions témoignent de l'engagement du Programme Soil Values à bâtir des partenariats stratégiques qui relient la recherche, les politiques, le financement et la mise en œuvre.

Ils renforcent également l'ambition plus large du programme, qui vise à mobiliser des investissements et à accélérer le déploiement à grande échelle de solutions capables de fournir des sols plus sains, des exploitations agricoles plus productives et des systèmes alimentaires plus résilients à travers l'Afrique.



Les discussions entre Soil Values et les autorités sénégalaises ont porté sur les priorités nationales en matière de santé des sols, notamment la finalisation du Programme national de santé des sols et le renforcement des capacités de l'Institut national de pédologie (INP).

INVESTIR 300 MILLIONS D'EUROS DANS LES SOLS, LES ACTEURS AGRICOLES ET L'AVENIR DE L'AFRIQUE

Des sols sains sont essentiels à la productivité agricole, à la résilience des communautés et à la durabilité des systèmes alimentaires. Pourtant, en Afrique, la dégradation des sols, les chocs climatiques et l'accès limité aux intrants, au financement, aux connaissances et aux marchés continuent de pénaliser des millions d'agriculteurs. Le programme Soil Values , propose une solution novatrice en associant science, solutions pratiques, renforcement des capacités locales, financement et partenariats autour d'un objectif commun : transformer des sols plus sains en de meilleures perspectives pour les communautés agricoles.

Dans tous les pays où il intervient, le programme met déjà cette approche en pratique. Les jeunes acquièrent les compétences et les outils nécessaires à la production d'engrais biologiques et de plants, créant ainsi des entreprises locales et améliorant l'accès des acteurs agricoles aux intrants essentiels. Des approches intégrées, comme les "Paquets intégrés de technologies" (Bundle Box), combinent intrants, connaissances, financement, vulgarisation et marchés afin de réduire les obstacles à l'adoption de l'innovation. Des technologies telles que le Zainer rendent la restauration des terres plus efficace, tandis que des partenariats nationaux et régionaux renforcent les systèmes nécessaires à un impact durable.

Ces initiatives démontrent qu'investir dans la santé des sols peut générer des bénéfices bien au-delà de la simple productivité agricole : amélioration des conditions de vie des producteurs agricoles, création d'emplois pour les jeunes, restauration des terres, résilience climatique et sécurité alimentaire et nutritionnelle. Mais pour atteindre des millions d'exploitants agricoles, il est nécessaire d'investir à une échelle beaucoup plus importante.

Le Programme Soil Values veut mobiliser plus de 300 millions d'euros d'investissements supplémentaires afin d'accélérer les actions en faveur de la santé des sols, de la restauration des terres et de systèmes agricoles résilients à travers l'Afrique. Cette ambition va au-delà de la simple levée de fonds ; il s'agit d'un appel à conjuguer les financements publics, privés, de la recherche et du développement autour de solutions capables de produire un impact mesurable et durable. Investir dans les sols, c'est investir dans les acteurs agricoles, les communautés et l'avenir de l'Afrique. Le Programme Soil Values met en place les partenariats et les mécanismes nécessaires pour que cet investissement porte ses fruits.



Du sorgho poussant dans un champ au Burkina Faso

PAQUETS INTÉGRÉS DE TECHNOLOGIES : DES SOLUTIONS ADAPTÉES AUX ACTEURS AGRICOLES



Du biochar produit à partir de résidus de riz au Burkina Faso

Pour de nombreux producteurs agricoles, l'adoption de pratiques de gestion des sols améliorées repose sur une combinaison adéquate d'intrants et de ressources. C'est le principe du « Bundle Box » ou paquet intégré de technologies. Plutôt que de se concentrer sur une solution unique, ce paquet rassemble ces éléments complémentaires afin de répondre aux contraintes pratiques rencontrées par les acteurs agricoles et de réduire les risques liés à l'adoption de nouvelles pratiques. En facilitant l'accès des producteurs agricoles à des intrants de qualité, des pratiques durables de gestion de la fertilité des sols, des services de conseil, au financement et aux marchés, cette approche crée les conditions propices à des investissements durables dans la santé des sols.

L'expérience du Programme Soil Values démontre que ce modèle intégré peut favoriser l'adoption de nouvelles pratiques agricoles tout en renforçant les liens entre producteurs agricoles, fournisseurs d'intrants, institutions financières, services de vulgarisation et acheteurs. Il ouvre également la voie à des partenariats et des modèles commerciaux adaptés au contexte local et pérennes. En définitive, le Bundle Box vise à passer d'un soutien fragmenté à des solutions intégrées répondant aux besoins réels des acteurs agricoles, les aidant ainsi à améliorer la santé des sols, à accroître leur productivité, à consolider leurs moyens de subsistance et à renforcer leur résilience. Alors que le Programme Soil Values veille à déployer à grande échelle des solutions éprouvées en Afrique, le Bundle Box offre une voie concrète pour conjuguer innovation, investissement et impact positif sur les acteurs agricoles.

LE PROGRAMME SOIL VALUES RENFORCE LES PARTENARIATS NATIONAUX GRÂCE À LA CO-CONSTRUCTION DES PLANS 2026

En avril 2026, le programme Soil Values a renforcé sa collaboration avec ses partenaires de mise en œuvre nationaux et locaux au Burkina Faso, au Mali et au Niger grâce à une série de réunions de co-construction visant à améliorer la qualité et l'harmonisation des interventions du programme.

Du 13 au 15 avril 2026, au Burkina Faso, Soil Values a réuni à Ouagadougou les représentants de Practica, AGRODEV, la Fédération des Sociétés Coopératives des Professionnels Agricoles du Burkina Faso (FESCOPAB), Reach Italia, l'Association des Grossistes et Détaillants d'Intrants Agricoles (AGRODIA), le Réseau pour la Promotion et l'Autonomisation des Femmes Rurales (REPAFER) et Chant de Femme afin de revoir, d'enrichir et d'harmoniser leurs plans de travail pour 2026. Les discussions ont porté sur la cohérence, la pertinence et l'alignement des activités prévues avec les objectifs du programme.

Du 14 au 17 avril 2026, au Niger, l'équipe de pays a rencontré des partenaires clés, notamment le Réseau des Chambres d'Agriculture (RECA) et la Direction Générale de l'Agriculture (DGA). Ces échanges ont permis d'affiner et d'harmoniser les termes de référence, renforçant ainsi la cohérence et la pertinence des interventions prévues.

Au Mali, durant la semaine du 27 avril, le Programme Soil Values a mené une consultation en ligne avec ses partenaires de mise en œuvre : l'Association Libre pour la Promotion du Logement et de l'hébergement (ALPHALOG), l'Association Malienne pour la Promotion du Sahel (AMAPROS), Éléphant Vert et FITINE Consult. Ces consultations ont permis d'affiner et d'harmoniser les plans de travail pour 2026 et de garantir leur adéquation avec les priorités du programme.

Dans ces trois pays, ces engagements reflètent un principe fondamental du Programme Soil Values : un impact durable commence par la co-construction. En travaillant en étroite collaboration avec des partenaires nationaux, le programme garantit que les interventions sont ancrées dans les réalités locales, renforcées par une expertise complémentaire et prises en charge collectivement, créant ainsi des bases plus solides pour une mise en œuvre efficace et un impact durable pour les communautés agricoles.



Des acteurs agricoles partagent leurs expériences lors de l'évaluation du programme de formation en cascade dans la région de Yaadga au Burkina Faso

SOIL VALUES RENFORCE LA RÉSILIENCE DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT EN ENGRAIS FACE À LA CRISE MONDIALE

La crise internationale au Moyen-Orient a mis en lumière la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement en engrais et ses conséquences potentielles sur la sécurité alimentaire au Sahel. En réponse, le programme Soil Values a réuni les principaux acteurs du Burkina Faso, du Mali et du Niger afin d'évaluer les risques et d'identifier des mesures concrètes pour renforcer la résilience des systèmes de fertilisation.

Le 10 avril 2026 à Bamako, au Mali, Soil Values a organisé une consultation nationale sur les effets de la crise sur le secteur des engrais et la sécurité alimentaire au Mali. L'atelier a validé l'évaluation de la crise, identifié des mécanismes d'urgence pour garantir l'approvisionnement en engrais pour la campagne agricole 2026-2027 et adopté un projet de Plan d'action national d'urgence. Les participants ont également insisté sur la nécessité d'un suivi renforcé et d'une gestion durable de la fertilité des sols afin de mieux anticiper les perturbations futures.

Le même jour à Ouagadougou, au Burkina Faso, un atelier national d'information et de consultation a réuni des autorités publiques, des experts techniques et des partenaires au développement. Les discussions ont abouti à une feuille de route commune visant à renforcer la résilience du secteur des engrais, notamment par le développement d'unités locales de production d'engrais organiques et organo-minéraux et par la mise en place d'un système national de collecte et de partage d'informations sur le marché des engrais.

S'appuyant sur ces consultations, Soil Values a réuni les parties prenantes le 16 avril 2026 à Niamey, au Niger, pour un atelier national sur la situation des engrais. Les autorités publiques, les institutions de recherche, les acteurs du secteur privé et les partenaires techniques ont identifié des priorités, notamment des mécanismes régionaux de surveillance et d'alerte précoce plus robustes et un investissement accru dans la gestion durable de la fertilité des sols.

Dans les trois pays, ces consultations démontrent l'importance d'une action anticipative, d'une coordination régionale et de solutions locales. En mettant en relation les gouvernements, la recherche, les acteurs du secteur privé et les partenaires au développement, Soil Values contribue à renforcer les systèmes de fertilisation tout en promouvant des approches plus durables de la fertilité des sols. L'objectif n'est pas seulement de répondre à la crise actuelle, mais aussi de bâtir des systèmes de fertilisation et de fertilité des sols mieux préparés à la prochaine.



Harouna Zoundi, président du conseil d'administration de la Coopérative de Commercialisation des Intrants et Equipements Agricoles (COCIMA) au Burkina Faso, partage ses conseils sur la manière de répondre à la crise.

FORMATION DE 80 JEUNES AGRICULTEURS AU MALI POUR DÉVELOPPER LA PRODUCTION D'ENGRAIS ORGANIQUES ET DE PLANTS

Le 8 avril à Sikasso, au Mali, le programme Soil Values a officiellement remis du matériel technique à 80 jeunes des bassins versants de San, Ségou et Sikasso afin de créer des unités de production de semences et d'amendements organiques. Représentant le gouverneur de la région de Sikasso, Ibrahim Mahamane, a présidé la cérémonie de remise. Des représentants des autorités locales étaient présents, notamment le quatrième adjoint au maire de Sikasso, Adama Diallo, représentant le maire Kalfa Sanogo, et Alkassoum Barka, Directeur Régional de l'agriculture pour Sikasso, représentant également ses homologues de San et Ségou.

Cette initiative s'inscrit dans une démarche inclusive menée par Soil Values en collaboration avec ses partenaires, notamment le Programme de résilience des systèmes alimentaires (PRSA), le Programme Agroalimentaire pour la Résilience Intégrée et le Développement Economique au Sahel (Pro-ARIDES) et les Directions Régionales de l'agriculture de San, Ségou et Sikasso. Le programme vise à créer six unités de production de plants et deux unités de production d'amendements organiques, soit un total de huit unités. Chaque unité réunira dix jeunes engagés dans le développement des services agricoles locaux.

L'équipement reçu par ces jeunes comprenait des tricycles, des brouettes, des réservoirs d'eau, des fours à biochar, des composteurs et divers outils de production. Soil Values a également fourni des clôtures pour sécuriser les sites et garantir des conditions de travail optimales. Selon Niamoye Traoré, Coordinatrice de Soil Values au Mali, ces investissements amélioreront durablement l'accès des producteurs aux intrants biologiques et aux plants de qualité. « Ces équipements renforceront la fertilité des sols tout en facilitant l'approvisionnement en plants dans nos zones d'intervention », a déclaré Niamoye Traoré. Elle a également souligné que ce soutien matériel complète un programme plus vaste incluant des formations et un accompagnement technique.

Les autorités locales ont décrit cette initiative comme une réponse concrète aux défis agricoles actuels. Adama Diallo a assuré aux auditeurs : « Cette action s'inscrit parfaitement dans le cadre de programmes nationaux tels que le FSRP et Pro-ARIDES, qui visent à renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle. »

Mahamane a salué l'initiative, soulignant qu'elle apporte une réponse concrète et novatrice aux défis actuels. Il a ajouté qu'en mettant l'accent sur la fertilité des sols et en soutenant les jeunes, le programme contribue à lutter contre le chômage rural tout en renforçant la résilience de l'agriculture face aux effets du changement climatique.

Les bénéficiaires ont également exprimé leur volonté de tirer le meilleur parti de ce matériel. « Ces kits ne resteront pas inutilisés. Nous les utiliserons pleinement et mettrons en place un comité de gestion pour veiller à leur bon usage », a assuré Souleymane Coulibaly, agriculteur participant du Ségou.

Rokiatou Ongoiba, une autre agricultrice participante de Sikasso, est également optimiste : « Grâce à cet équipement, nous pourrons augmenter considérablement notre production de bokashi et répondre à la demande croissante. »

Afin d'accompagner les participants et d'optimiser l'impact du projet, Soil Values a également organisé des formations pratiques axées sur l'utilisation efficace du matériel, l'entrepreneuriat agricole et le développement des marchés. Cette combinaison de formation au matériel et au renforcement des capacités vise à soutenir la croissance des services agroalimentaires dirigés par des jeunes, tout en contribuant à l'amélioration de la fertilité des sols.

Les organisations partenaires locales du programme, en collaboration avec les services techniques compétents, continueront d'accompagner ces jeunes dans l'utilisation et la gestion du matériel. Les organisations non gouvernementales locales apporteront également leur expertise et assureront le suivi de la mise en œuvre. Grâce à cette approche intégrée, le programme Soil Values favorise une agriculture plus résiliente, capable de s'adapter aux changements climatiques et de réduire le chômage rural.

https://ifdc.org/2026/05/11/equipping-80-young-farmers-to-expand-organic-fertilizer-and-seedling-production-in-mali/



Au Mali, Soil Values équipe 80 jeunes acteurs agricoles en matériel pour soutenir la création de huit unités de production d'engrais organiques et de plants afin de stimuler la production agricole au Mali.

RENFORCEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE ET DES COMPÉTENCES EN MATIÈRE DE PRODUCTION D'ENGRAIS ORGANIQUES DES JEUNES AU MALI

Du 8 au 11 avril 2026 à Sikasso, au Mali, le programme Soil Values a organisé une formation pour les jeunes, réunissant 22 jeunes des régions de San, Ségou et Sikasso. Cette formation leur a permis d'acquérir des compétences pratiques en agro-industrie et en production d'engrais organiques afin d'améliorer leurs conditions de vie grâce à des activités génératrices de revenus, tout en contribuant à la santé et à la restauration des sols dans les principales zones de production.

Apprentissage pratique en agro-industrie et gestion des sols

Durant les quatre jours de formation, les participants ont suivi plusieurs modules pratiques et théoriques portant sur des sujets tels que la production de plants, la production végétale, les techniques de greffage, et bien d'autres. Dans les modules consacrés à l'entrepreneuriat agricole, par exemple, ils ont appris à créer et à gérer des entreprises rentables. Les participants ont également appris et mis en pratique, étape par étape, des techniques de production d'engrais et d'intrants organiques, comme le bokashi, le compost et le biochar, adaptés aux conditions locales – une approche favorisant une agriculture plus durable et encourageant l'auto-emploi des jeunes.

Les participants ont indiqué que les séances avaient permis de rendre l'entrepreneuriat plus concret et plus facile à mettre en pratique. Comme l'a expliqué Aminata Dissa, une productrice de Sikasso : « Le travail de groupe visait à mieux comprendre l'entrepreneuriat. Il a permis d'en comprendre les avantages et la manière de les mettre en œuvre pour en bénéficier. »

Une autre productrice, Kadidia Traoré, a commenté que la formation à l'entrepreneuriat l'avait surtout éclairée « en ce qui concerne les revenus, leur bonne gestion, les dépôts bancaires et les bénéfices ».

Certains stagiaires ont également constaté que les séances leur avaient permis de combler des lacunes. Par exemple, l'agriculteur Daouda Dissa a fait remarquer : « Il y avait des facteurs indirects que je ne prenais pas en compte dans mes opérations. »

La formation du programme Soil Values a aidé Daouda et d'autres acteurs agricoles comme lui à mieux comprendre la gestion, l'organisation du travail, l'accès aux matières premières et d'autres facteurs influençant le bon fonctionnement de leurs exploitations.

Formation pour relever les défis liés à la fertilité des sols

Cette initiative de formation répond opportunément à un besoin largement reconnu de solutions pratiques pour la fertilité des sols. Boubacar Traoré, point focal Soil Values à la Direction Régionale de l'agriculture de Sikasso, a souligné l'urgence : « Cette formation est très bénéfique pour les agriculteurs du Mali et de la sous-région. Nos sols sont appauvris , les techniques apprises par les participants sont donc très utiles. »

Pour favoriser une adoption concrète après la formation, les organisations partenaires, notamment l'Association Libre pour la Promotion de l'Habitat et du Logement (ALPHALOG) et FITINE Consult, devraient assurer un suivi, vérifier que les techniques sont appliquées de manière appropriée sur le terrain et soutenir un mentorat continu pour les stagiaires.

Cette initiative vise à encourager l'apprentissage entre pairs grâce à des approches participatives, notamment le travail de groupe, les discussions, les exercices pratiques, les bilans et les séances de débriefing. Cette stratégie favorise la diffusion des connaissances acquises après la formation, car de retour dans leur localité, les participants partagent ces connaissances avec leurs pairs issus de leurs associations et coopératives locales.

En dotant les jeunes de compétences en matière d'entrepreneuriat et de production d'engrais organiques, et en renforçant ces compétences par un soutien post-formation, le programme Soil Values forme une nouvelle génération d'entrepreneurs agricoles prêts à renforcer les systèmes de production locaux et à promouvoir des pratiques durables au Mali.

https://ifdc.org/2026/06/02/boosting-youth-agricultural-entrepreneurship-and-organic-fertilizer-production-skills-in-mali/



Les jeunes sont appelés à jouer le rôle d'ambassadeur pour la diffusion des bonnes pratiques agricoles au sein de leurs communautés, contribuant ainsi à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la régénération des sols au Mali.

ÉLABORATION D'UNE FEUILLE DE ROUTE POUR AMÉLIORER L'ACCÈS DES ACTEURS AGRICOLES AUX ENGRAIS AU BURKINA FASO

Les 6 et 7 mai 2026, le programme Soil Values a réuni les acteurs de la filière engrais du Burkina Faso afin d'élaborer une feuille de route nationale visant à améliorer l'accès des producteurs agricoles à des engrais de qualité. Cet atelier, s'est tenu à Ougadougou, et a rassemblé des représentants d'institutions gouvernementales, d'organisations régionales, d'associations de producteurs, d'entreprises d'engrais et de partenaires au développement pour discuter de solutions aux difficultés d'approvisionnement en engrais du pays.

En prévision de la prochaine saison agricole au Burkina Faso, les acteurs concernés ont examiné les problèmes urgents affectant la disponibilité des engrais et exploré des solutions pratiques pour faciliter l'accès des producteurs. Les participants ont activement réfléchi à des moyens de remédier aux difficultés d'approvisionnement actuelles tout en veillant à ce que les producteurs puissent obtenir des engrais de qualité en quantités suffisantes.

« Les participants se sont montrés très impliqués. Ils ont activement proposé des idées et des suggestions sur la manière de gérer cette crise et de garantir aux acteurs agricoles un accès rapide et efficace aux intrants », a déclaré le Dr Jeremiah Rogito, spécialiste de la santé des sols à l'AGRA. Il a précisé que l'atelier avait permis de formuler des recommandations qui feront l'objet d'un examen approfondi, l'objectif étant de garantir aux agriculteurs l'accès aux engrais appropriés en quantités adéquates à l'approche de la saison des cultures.

Renforcer la collaboration tout au long de la chaîne de valeur des engrais

L'un des thèmes centraux de l'atelier a été la nécessité d'une collaboration renforcée entre les acteurs de la production, de l'importation, de la distribution et de l'utilisation des engrais. Le Dr Innocent Okuku, Directeur Général de l'Association Africaine pour le Développement de l'Industrie des Engrais (AFIDA), a souligné l'importance d'une action conjointe entre les membres du consortium Soil Values, notamment l'AGRA et le Centre international de développement des engrais (IFDC), ainsi qu'avec les acteurs nationaux.

« Nous avons discuté des modalités de collaboration pour garantir aux acteurs agricoles burkinabés l'accès aux engrais dont ils ont besoin, tant en quantité qu'en qualité », a-t-il expliqué. Une table ronde réunissant tous les acteurs concernés a été recommandée afin de renforcer l'approvisionnement en engrais pour la campagne agricole 2026 et de formaliser les engagements relatifs aux volumes, aux normes de qualité et aux délais de livraison. Cet esprit de collaboration a été salué par les organisations de producteurs. Selon Sam Assane, Secrétaire Général de la Confédération paysanne du Faso, l'atelier a permis aux parties prenantes d'élaborer conjointement une feuille de route pour soutenir la production agricole en 2026 et améliorer la disponibilité des engrais pour les producteurs agricoles du pays.

Identifier des solutions pour la prochaine saison agricole

Les discussions ont également porté sur des mesures concrètes susceptibles de pallier les pénuries d'engrais anticipées à court terme. Soumaïla Konkobo, responsable de la communication et du marketing à la Société d'Exploitation des Phosphates du Burkina (SEPB), a expliqué que l'atelier constituait une plateforme essentielle pour échanger sur des solutions permettant de combler les déficits d'approvisionnement avant la prochaine saison. Il a souligné la nécessité de promouvoir la production locale d'engrais tout en s'attaquant aux difficultés d'importation afin de garantir un approvisionnement suffisant aux producteurs en temps voulu.

Tirer des enseignements des perspectives des parties prenantes

L'atelier a également permis aux participants de mieux appréhender les réalités auxquelles sont confrontés les autres acteurs de la filière des engrais. Luiza Diaz Gomez Kalmogo, chargée de mission agricole à l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA), a souligné que le dialogue avait apporté un éclairage précieux sur la manière dont les parties prenantes interagissent, collaborent et relèvent les défis sur le terrain.



Les parties prenantes ont collaboré à l'élaboration d'une feuille de route nationale visant à améliorer l'accès des acteurs agricoles à des engrais de qualité et à soutenir la production agricole pendant la campagne agricole 2026 au Burkina Faso.

De même, Adama Ouédraogo, président de l'Association des Grossistes et Détaillants d'Intrants Agricoles du Burkina Faso (AGRODIA), a décrit ces discussions comme un point de départ important pour répondre aux besoins urgents en engrais liés à l'approche de la saison des pluies.

Lors de l'atelier, les participants se sont accordés sur une série d'actions prioritaires visant à renforcer les systèmes d'approvisionnement en engrais et à améliorer l'accès des producteurs agricoles aux intrants pour la campagne agricole 2026. Ces actions pourraient inclure la coordination des achats d'engrais, le partage d'informations sur la disponibilité des produits et les besoins du marché, l'harmonisation des exigences de qualité et la planification des calendriers de livraison. Léon Zongo, coordinateur national du programme Soil Values au Burkina Faso, a exprimé l'espoir que ces recommandations permettraient de poursuivre le dialogue et de renforcer la coopération entre les parties prenantes.

Il a souligné l'importance de travailler collectivement pour garantir aux producteurs un accès adéquat aux engrais, leur permettant ainsi de continuer à jouer leur rôle essentiel dans le soutien de la production agricole et de la sécurité alimentaire au Burkina Faso.

En réunissant ces représentants de la chaîne d'approvisionnement en engrais du Burkina Faso, le programme Soil Values contribue à renforcer la coordination au sein du secteur des engrais et soutient les efforts visant à améliorer la disponibilité des engrais, la productivité agricole et la santé des sols pour les communautés agricoles de tout le pays.

https://ifdc.org/2026/06/24/developing-a-roadmap-to-improve-farmers-access-to-fertilizers-in-burkina-faso/

RESTAURATION DES TERRES ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE AU NIGER : BILAN DES PROGRÈS ET PERSPECTIVES POUR 2026

Faire de la santé des sols un levier de la souveraineté alimentaire au Niger a été réaffirmé comme une ambition clé lors de l'atelier d'examen des résultats de la campagne « Soil Values 2025 » et de planification stratégique 2026, organisé au Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage. Les acteurs institutionnels, les chercheurs, les partenaires au développement et les représentants des communautés rurales se sont réunis pour faire le bilan des réalisations de 2025 et valider les priorités pour l'année à venir.

Lancé officiellement en mai 2024 sous l'égide du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage du Niger, le programme Soil Values repose sur une vision à long terme de la gestion durable de la fertilité des sols au Sahel. Financée par la Direction Générale néerlandaise de la coopération internationale (DGIS), cette initiative régionale vise à renforcer la résilience et la durabilité des systèmes agricoles.

De grandes ambitions pour les acteurs agricoles du Niger

Au Niger, le défi est de taille. Le programme Soil Values vise à restaurer 400 000 hectares de terres dégradées et à soutenir 300 000 petits exploitants agricoles, en mettant l'accent sur l'inclusion, notamment des femmes et des jeunes. En 2025, sa mise en œuvre s'est étendue aux trois bassins versants cibles du programme : Goulbi à Maradi, Korama à Zinder et Maggia à Tahoua. L'approche combine la Gestion Intégrée de la Fertilité des Sols (GIFS) et la gestion participative des paysages afin de renforcer la productivité, la résilience et la gestion durable des terres.

Créer des synergies et relever les défis

L'examen a réuni une trentaine de participants issus des services publics décentralisés, de la Faculté d'Agronomie de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, de l'Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides (ICRISAT), du Réseau des Chambres d'Agriculture (RECA), d'organisations de la société civile et de l'ambassade du Royaume des Pays-Bas. Les participants ont évalué les progrès accomplis et les difficultés opérationnelles rencontrées en 2025. Parmi les principaux succès, on note le renforcement des synergies avec des initiatives majeures telles que le Programme de Résilience du Système Alimentaire (PRSA) et le Programme Agroalimentaire pour la Résilience Intégrée et le Développement Economique au Sahel (Pro-ARIDES), ainsi que la collaboration avec des institutions financières, notamment la Banque agricole du Niger et Salam Finance Islamique (SFI) SA, et des acteurs du secteur privé, comme l'Association Nigérienne des Importateurs et Distributeurs d'Engrais (ANIDE) et l'Association des Producteurs Privés de Semences du Niger (APPSN), contribuent à la création d'un écosystème économique et financier plus inclusif autour de l'agriculture durable et de la santé des sols.

Perspectives pour 2026

Suite à un bilan des réalisations et à des échanges constructifs entre les parties prenantes, l'équipe du programme Soil Values a présenté ses priorités pour 2026. Celles-ci comprennent le déploiement à grande échelle de pratiques éprouvées de conservation des sols et de l'eau, la consolidation des partenariats locaux et le renforcement des capacités des communautés rurales. En fédérant l'écosystème agricole du Niger, Soil Values et ses partenaires réaffirment leur engagement commun à restaurer la productivité des sols nigériens, à consolider les moyens de subsistance ruraux et à bâtir un avenir agricole plus durable et résilient.



Dr. Mariama Boubou Diallo, responsable du regroupement des technologies du programme Soil Values, présente les lignes directrices relatives au regroupement des données dans le cadre de la mise en œuvre du programme.

SOIL VALUES ENCOURAGE L'UTILISATION DE PAQUETS INTÉGRÉS POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE AGRICOLE EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL

Face à la dégradation des terres et aux chocs climatiques qui continuent de menacer les systèmes agricoles en Afrique de l'Ouest et au Sahel, le programme Soil Values présente de « Bundle Box » - paquet intégré comme une solution prometteuse pour améliorer la santé et la fertilité des sols, tout en renforçant les revenus et la résilience des petits exploitants. Le 11 juin 2026, Soil Values a organisé un webinaire intitulé « Paquets intégrés de technologies (Bundle Boxes): une approche intégrée, pratique et adaptable de la gestion de la fertilité des sols ? ». Cette session de 90 minutes a permis aux chercheurs, aux praticiens de terrain et à d'autres acteurs d'échanger sur les conditions nécessaires au succès et au déploiement à grande échelle de cette approche.

Avec environ 80 participants présents, la discussion a fait appel à l'expertise de Dr. Esther Ronner, spécialiste de l'utilisation durable des terres à l'Université et Centre de recherche de Wageningen, du Dr Alimata Arzouma Bandaogo, directrice adjointe du programme – technique du programme Soil Values, et de Dr. Mariama Boubou Diallo, responsable du regroupement du programme Soil Values.

Selon Dr. Bandaogo, l'ère des interventions agricoles fragmentées touche à sa fin. Pendant des décennies, les efforts consistant à fournir des semences sans engrais ou des engrais sans accès au marché ont limité l'impact des programmes de développement agricole. L'approche « Bundle Box » propose une réponse plus intégrée en combinant des services complémentaires en un seul ensemble.

Dr. Diallo a expliqué que le modèle rassemble cinq composantes essentielles : des intrants de qualité adaptés aux besoins locaux, notamment des semences améliorées, des engrais minéraux et des biofertilisants ; des pratiques durables, telles que la gestion intégrée de la fertilité des sols, la conservation des sols et de l'eau et l'intégration des cultures et de l'élevage ; un soutien continu à la vulgarisation agricole ; des services financiers ; et un accès direct aux marchés.

L'objectif est de répondre plus efficacement aux contraintes concrètes auxquelles les agriculteurs sont confrontés en regroupant dans un seul ensemble les services et les relations nécessaires à l'implantation de l'innovation.

Dr. Ronner a souligné : « Ces offres groupées visent à éliminer l'incertitude pour tous les acteurs concernés. Pour les agriculteurs, elles garantissent que leurs investissements et leurs efforts se traduiront par des avantages concrets. Pour les fournisseurs d'intrants, elles contribuent à améliorer les ventes et la logistique en regroupant les services. »

Pour illustrer l'efficacité de ces solutions groupées, le Dr Ronner a partagé l'exemple d'Ousmane Samaké, un agriculteur malien qui manquait de ressources pour fertiliser ses champs de soja. Ses déjections avicoles étaient trop acides et ses chèvres ne produisaient pas assez de fumier pour couvrir ses besoins. L'approche des « Bundle Boxes » a permis de résoudre ce problème grâce à un accord contractuel avec des éleveurs nomades de passage, garantissant ainsi à Samaké un accès à du fumier organique de haute qualité. Cet exemple montre comment une solution adaptée au contexte peut impliquer la mise en place de partenariats concrets avec d'autres acteurs du système local. En ce sens, les « Bundle Boxes » sont conçues pour lever les obstacles spécifiques auxquels les agriculteurs sont confrontés sur le terrain, et non pas simplement pour fournir des produits.

Le webinaire a également souligné l'importance de concevoir avec soin les services financiers intégrés à ces dispositifs. Dr. Ronner a présenté les conclusions d'une étude menée en Éthiopie, montrant que, dans certains cas, l'offre de microcrédit peut freiner l'adoption du microcrédit lorsque les agriculteurs perçoivent un risque d'endettement plus élevé en cas de mauvaise récolte. Les échanges ont clairement démontré que l'accès au financement, à lui seul, ne garantit pas l'adoption du microcrédit. Il doit s'inscrire dans un dispositif plus global visant également à réduire les risques liés à la production et à la commercialisation.

Dans le cas de Samaké, la réduction des risques impliquait l'intégration d'un acheteur au sein du système. En garantissant qu'une entreprise de transformation dépêcherait un collecteur, à condition que les volumes et les normes de qualité soient respectés grâce à l'amélioration des pratiques et au regroupement avec les agriculteurs voisins, l'accord a rendu l'accès au marché plus prévisible.



Ziminansan Sieza, président de l'Association Vanoussan de la région de Bankui, partage ses observations sur l'avancement de ses parcelles.

L'intégration d'un acheteur a accru l'attrait de l'offre globale, contribuant à un taux d'adoption technologique de près de 80 % parmi les producteurs.

Un modèle fondé sur des rôles complémentaires

La force de l'approche « Bundle Box » réside dans sa capacité à instaurer des relations de confiance où chaque acteur a quelque chose à gagner. Les acteurs agricoles peuvent investir avec plus d'assurance, sachant que leurs efforts se traduiront vraisemblablement par des retours sur investissement. Les fournisseurs d'intrants peuvent optimiser leur logistique en regroupant leurs commandes, et les acheteurs industriels peuvent garantir un approvisionnement plus fiable et standardisé. Les institutions de microfinance, quant à elles, bénéficient d'un cadre plus structuré pour soutenir les producteurs. Parallèlement, la viabilité à long terme du modèle repose sur une coordination étroite afin qu'il puisse s'ancrer durablement dans les réalités des marchés locaux.

La recherche en action, ancrée dans les réalités du terrain

Le déploiement des paquets intégrés de technologies agricoles s'appuie sur un suivi scientifique rigoureux, notamment grâce aux travaux menés par une nouvelle génération de chercheurs africains au sein du programme Soil Values. Fadila Saley Garba, doctorante dans ce programme, mène actuellement une étude comparative dans quatre pays de la sous-région. Elle a souligné l'importance de la formation continue et la nécessité de tirer parti des nombreuses années d'expérience de terrain de l'équipe. « Les Bundle Boxes ne sont pas une formule figée », a-t-elle expliqué. « Elles seront prototypées, testées, perfectionnées et adaptées sur le terrain en fonction des retours d'expérience et des perceptions des communautés, ce qui explique souvent le rejet de certaines technologies. »

Ce qu'il faudra pour pérenniser et développer les coffrets cadeaux

Le webinaire s'est conclu par des discussions de groupe mettant en lumière plusieurs défis majeurs liés à la pérennité des boîtes de culture. Les participants ont identifié des priorités pratiques pour garantir la pérennité de cette approche au-delà de la durée de vie du programme Soil Values.

L'une des conditions essentielles est la sécurité foncière, notamment pour les femmes, afin de garantir aux exploitants agricoles les retombées à long terme de leurs investissements. Le développement de systèmes de soutien locaux en est une autre. Pour réduire la dépendance aux techniciens externes, les participants au webinaire ont recommandé de former des acteurs agricoles référents, en particulier des jeunes, qui pourront ensuite former leurs pairs au sein de leurs communautés.

Les participants ont également souligné la nécessité d'une gouvernance interne transparente et de partenariats équitables, fondés sur un modèle véritablement gagnant-gagnant. Les services proposés ne doivent pas se limiter à l'augmentation des revenus tirés des cultures de rente ; ils doivent également répondre aux besoins des producteurs agricoles en matière de sécurité alimentaire et de moyens de subsistance. Plus largement, les discussions ont mis en évidence que la viabilité à long terme de cette approche dépendra d'un solide ancrage local, et non uniquement des cadres politiques nationaux.

Le webinaire a également souligné l'importance de renforcer les liens entre la recherche, l'expérimentation sur le terrain et le dialogue avec les acteurs du développement. Ce lien est essentiel pour tirer des enseignements, affiner l'approche « Bundle Box » au fur et à mesure de sa mise en œuvre et accroître les chances de son déploiement à plus grande échelle dans divers contextes.

Grâce aux Bundle Boxes, le programme Soil Values propose une réponse intégrée, pratique et adaptable aux défis agricoles en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

Cette approche repose sur la coordination entre les acteurs, la réduction des risques et un ancrage local solide. Le webinaire a clairement démontré qu'elle offre une voie concrète pour favoriser une adoption plus durable des innovations agricoles susceptibles d'améliorer la fertilité des sols, de renforcer la sécurité alimentaire et d'accroître la résilience des producteurs.

https://ifdc.org/2026/06/26/soil-values-promotes-bundle-boxes-to-strengthen-agricultural-resilience-in-west-africa-and-the-sahel/



Jeunes plants de tomates en pépinière

PLAN D'ACTION POUR ACCÉLÉRER LA RESTAURATION DES SOLS AU BURKINA FASO D'ICI À 2030



Un groupe de participants à une séance de travail lors de l'atelier d'élaboration du plan d'action à Koudougou

Le Burkina Faso intensifie ses efforts pour restaurer les terres dégradées, améliorer la santé des sols et bâtir des systèmes agricoles plus résilients. Avec le soutien du programme Soil Values, la Direction Générale des Aménagements Agro-Pastoraux et du Développement de l'Irrigation (DGADI) a organisé un atelier, qui s'est tenu du 8 au 12 juin à Koudougou, afin d'élaborer le plan d'action de la Stratégie nationale de restauration, de conservation et de réhabilitation des sols (SNRCRS) du Burkina Faso.

Élaboré en collaboration, le nouveau plan d'action s'appuie sur les révisions apportées à la stratégie suite à une évaluation menée fin 2024 afin de répondre aux nouveaux défis auxquels le secteur est confronté et de garantir que les efforts de mise en œuvre restent alignés sur l'évolution des priorités nationales. Ce plan d'action servira de feuille de route pour la mise en œuvre de la stratégie tout en accélérant les progrès vers un développement agricole durable et une résilience climatique.

L'atelier a constitué une étape importante dans le passage de la stratégie à l'action concrète. Pendant cinq jours, les membres du groupe de travail technique, composé de représentants de diverses agences du Ministère de l'Agriculture, de l'Eau, des Ressources animales et de la Pêche (MAERAH) et du Ministère de l'Économie et des Finances, ont traduit les priorités de la Stratégie nationale de restauration des sols et de la conservation (SNRCRS) en un ensemble d'interventions pratiques destinées à guider sa mise en œuvre jusqu'en 2030, conformément au cahier des charges de la stratégie. Le plan d'action qui en résulte devrait favoriser la restauration des sols dégradés, promouvoir une gestion durable des sols à l'échelle nationale et renforcer la coordination entre les institutions gouvernementales, les partenaires techniques et les organisations de développement.

Cette initiative arrive à un moment critique pour le Burkina Faso, car la dégradation des terres, la baisse de la fertilité des sols et les changements climatiques exercent une pression croissante sur la productivité agricole et les moyens de subsistance ruraux. Restaurer la santé des sols est donc devenu primordial, non seulement pour améliorer la production agricole, mais aussi pour renforcer la résilience, protéger les ressources naturelles et soutenir le développement économique à long terme.

Tout au long de l'atelier, les participants se sont efforcés d'identifier les interventions prioritaires susceptibles d'apporter des progrès mesurables en matière de restauration, de conservation et de réhabilitation des sols, en privilégiant les actions concrètes offrant des avantages tangibles aux acteurs agricoles et aux communautés. Les discussions ont porté sur le renforcement des mécanismes de coordination, l'amélioration de la gestion des ressources foncières, l'investissement durable et la création des conditions propices à des systèmes agricoles plus durables et productifs.

« Compte tenu du déclin actuel de la productivité des sols, aggravé par les effets du changement climatique, il est essentiel d'élaborer (un plan d'action) capable de limiter la dégradation tout en promouvant la gestion durable de nos terres », a déclaré Tamani Soharé, pédologue à l'Office national des sols du Burkina Faso (BUNASOLS).

L'atelier a également démontré l'étroite collaboration entre le gouvernement du Burkina Faso et le programme Soil Values pour faire progresser la question.

Priorités nationales en matière de restauration des sols, En soutenant l'élaboration du plan d'action, le programme Soil Values contribue à renforcer les fondements institutionnels et techniques nécessaires pour intensifier les efforts de restauration et améliorer la santé des sols à travers le pays. « Cette initiative est mise en œuvre en étroite collaboration avec le ministère afin de renforcer et d'accélérer la restauration des terres dégradées au Burkina Faso », a déclaré Léon Zongo, coordinateur national de Soil Values pour le Burkina Faso. Ce partenariat témoigne d'un engagement commun à promouvoir des pratiques de gestion durable des terres qui accroissent la productivité agricole tout en renforçant la résilience des systèmes agricoles et des communautés rurales. Il s'inscrit également dans le cadre des efforts nationaux plus larges visant à lutter contre l'insécurité alimentaire, la dégradation des terres et les défis liés au changement climatique grâce à des solutions fondées sur des données probantes et adaptées au contexte local.

À l'issue de l'atelier, les participants ont finalisé un plan d'action qui servira de feuille de route pour la mise en œuvre de la stratégie jusqu'en 2030. Ce document définit les actions prioritaires en matière de restauration, de conservation et de réhabilitation des sols, tout en renforçant la collaboration entre les institutions impliquées dans la gestion durable des terres. Il devrait permettre d'orienter les investissements, de coordonner les interventions et de garantir que les efforts de restauration contribuent à des objectifs agricoles et environnementaux plus larges.

Pour le Burkina Faso, ce plan d'action offre un mécanisme concret permettant de traduire les ambitions nationales en actions coordonnées et en résultats mesurables. En traçant une voie claire pour la restauration des terres dégradées et l'amélioration de la santé des sols, le pays franchit une nouvelle étape importante vers des systèmes agricoles plus productifs, une meilleure résilience face aux changements climatiques et des moyens de subsistance durables pour les communautés rurales.

Grâce à ce plan d'action, le Burkina Faso réaffirme le rôle essentiel de sols sains comme fondement de la transformation agricole, et l'initiative « Valeurs du sol » démontre comment une action coordonnée peut contribuer à relever les défis interdépendants de la dégradation des terres, de l'insécurité alimentaire et de la durabilité environnementale.

http://ifdc.org/2026/08/03/an-action-plan-to-accelerate-soil-restoration-in-burkina-faso-by-2030/

RENFORCER LES CAPACITÉS RÉGIONALES POUR DÉPLOYER À GRANDE ÉCHELLE LE ZAINER AU SERVICE DE LA RESTAURATION DES TERRES EN AFRIQUE DE L'OUEST



Le Zainer, une technologie conçue pour faciliter la pratique du zaï au Sahel

La dégradation des terres demeure un défi majeur au Sahel et en Afrique de l'Ouest, où la baisse de la fertilité des sols, la faible capacité de rétention d'eau et la pression croissante sur les terres agricoles continuent d'affecter la productivité et les moyens de subsistance des populations rurales. Dans ce contexte, les technologies adaptées aux réalités des producteurs agricoles peuvent jouer un rôle important dans la restauration des terres dégradées et le renforcement de la résilience des systèmes agricoles. C'est pourquoi le programme Soil Values contribue à élargir l'accès à des solutions de restauration pratiques que les agriculteurs peuvent mettre en œuvre à grande échelle.

Dans le cadre de cette initiative, le programme a organisé une formation régionale au Burkina Faso du 24 au 26 juin, réunissant des partenaires du Burkina Faso, du Mali, du Niger, du Nigéria et du Togo. Cette formation a permis aux partenaires locaux de mise en œuvre du programme, ainsi qu'aux agents du ministère togolais de l'Agriculture, d'acquérir les compétences techniques nécessaires à l'utilisation, à la maintenance et au dépannage du Zainer, leur permettant ainsi d'apporter un soutien efficace à l'implantation de cette machine dans leurs pays respectifs.

Le Zainer est un outil mécanique doté d'une tarière rotative sous un ensemble de poignées conçu pour faciliter la pratique du zaï, une technique traditionnelle de restauration des terres originaire du Sahel qui utilise des fosses pour réhabiliter les terres dégradées.

Ces fosses stabilisent la structure du sol et favorisent le développement racinaire profond, améliorant ainsi la filtration de l'eau, contrôlant le ruissellement et augmentant la productivité agricole. En réduisant la main-d'œuvre nécessaire au creusement des fosses zaï, la Zainer pourrait permettre une utilisation plus large de cette pratique dans les zones où la restauration des terres est urgente. « La machine facilite considérablement la construction de fosses zaï dans les champs dégradés. Entièrement mécanique, elle est facile à utiliser et à entretenir, ce qui la rend particulièrement adaptée aux réalités des producteurs agricoles du Sahel », a déclaré Abdourahamane Nourou, partenaire local de mise en œuvre originaire du Niger.

Tout au long de la formation, les participants ont acquis une expérience pratique avec le Zainer et ont discuté des meilleures façons d'accompagner les acteurs agricoles lors de son introduction et de son utilisation à long terme. Les partenaires se sont familiarisés avec la machine, s'assurant ainsi que chaque pays dispose des capacités techniques nécessaires pour fournir un soutien local une fois la technologie déployée.

Ces discussions ont abouti au prochain résultat clé de la formation : l'élaboration de stratégies de mise en œuvre adaptées à chaque pays. Ces stratégies permettront d'orienter le déploiement coordonné, de préciser les prochaines étapes et de favoriser une utilisation efficace de la technologie dans les pays participants. Cette approche, grâce à une formation et une planification ciblées, témoigne de l'engagement plus large du programme Soil Values à renforcer les fondements institutionnels et techniques nécessaires au déploiement à grande échelle de pratiques de gestion durable des sols dans toute la région.

En investissant dans le renforcement des capacités de ses partenaires, le programme contribue à garantir que le déploiement du Zainer s'appuie sur une expertise locale, des conseils pratiques et une assistance technique continue. Au-delà de la formation, Soil Values continuera d'accompagner ses partenaires dans l'introduction et l'exploitation du Zainer dans différents contextes nationaux.

Ce soutien comprendra une assistance technique à distance et un suivi pour aider à résoudre les problèmes opérationnels et favoriser une utilisation optimale de la machine. « Nous restons disponibles par WhatsApp, téléphone et courriel pour continuer à accompagner le programme Valeurs du sol et ses partenaires dans l'utilisation et la manipulation de la machine », a déclaré Edmond Rouamba, formateur lors de l'événement.

Grâce à cette initiative de formation, le programme Soil Values jette les bases d'un déploiement durable du Zainer à travers l'Afrique de l'Ouest.

En combinant technologies pratiques, capacités techniques locales et planification au niveau national, le programme contribue à des efforts plus larges visant à restaurer les terres dégradées, à améliorer la santé des sols et à construire des systèmes agricoles plus résilients au Burkina Faso, au Mali, au Niger, au Nigéria et au Togo.

https://ifdc.org/2026/08/06/building-regional-capacity-to-scale-up-the-zainer-for-land-restoration-across-west-africa/



Le Zainer testé lors d'une séance de formation pratique

ÉTABLIR LES FONDEMENTS D'UNE GESTION DURABLE DES PAYSAGES DANS LE BASSIN VERSANT DE LA KOU AU BURKINA FASO



Les producteurs agricoles, les éleveurs, les autorités locales, les chercheurs et les partenaires au développement partagent leurs expériences et leurs points de vue afin de façonner une vision commune de l'avenir de Bama.

Un nouveau partenariat communautaire offre un cadre aux acteurs du bassin versant du Kou au Burkina Faso pour œuvrer à une vision commune du développement durable à l'horizon 2033. En réunissant de multiples organisations et groupes, ce partenariat vise à renforcer la coordination, à harmoniser les investissements et à soutenir des moyens de subsistance résilients, tout en s'attaquant aux défis environnementaux et économiques interdépendants qui affectent le paysage, tels que la dégradation des sols, la pression sur les ressources naturelles, l'accès limité au financement et les contraintes pesant sur la productivité agricole et d'élevage.

Du 1er au 5 juin 2026, le programme Soil Values a animé un atelier de cinq jours dans la commune de Bama afin d'établir un partenariat pour le bassin versant du Kou. Cet atelier a réuni des représentants des autorités locales, des membres d'organisations d'aacteurs agricoles et d'éleveurs, des chefs traditionnels, des chercheurs, des institutions financières, des partenaires au développement et des représentants d'organisations de femmes et de jeunes. L'objectif était d'analyser collectivement le territoire, d'identifier les principaux défis et de définir la vision commune du partenariat. Les participants ont adopté une approche conciliant développement agricole, durabilité environnementale et opportunités économiques locales.

L'atelier s'est déroulé selon un processus participatif et inclusif, impliquant activement les acteurs agricoles et éleveurs locaux, ainsi que les femmes et les jeunes, afin de garantir que les priorités reflètent les réalités locales et répondent aux besoins des communautés de la municipalité. Les participants ont élaboré une vision commune pour le territoire à l'horizon 2033 et se sont entendus sur les fondements nécessaires pour orienter les actions futures.

Ce processus a permis de définir une théorie du changement claire, des actions prioritaires, les rôles des parties prenantes et des indicateurs de suivi pour mesurer les progrès accomplis. Ensemble, ces éléments constituent une feuille de route pour la mise en œuvre d'activités de gestion intégrée du paysage à l'échelle du bassin versant.

Une vision collective pour une gestion durable des paysages

Les acteurs agricoles et éleveurs locaux ont activement contribué à définir les priorités du partenariat en partageant leurs expériences et leurs difficultés. Pour Hassane Sangaré, éleveur local, l'atelier a permis aux participants de planifier ensemble l'avenir de Bama. « Nous nous sommes réunis pour discuter de l'avenir de Bama et réfléchir à la vision que nous avons pour la commune au cours des sept à dix prochaines années », a-t-il affirmé.

Les éleveurs ont souligné l'importance d'améliorer l'accès à l'alimentation animale et de sécuriser les pâturages afin de réduire les conflits et de soutenir un élevage durable. Les agriculteurs ont également insisté sur la nécessité d'un meilleur accès aux intrants agricoles, aux connaissances et au financement pour accroître la productivité et renforcer la résilience. Les femmes et les jeunes ont promu des opportunités et des solutions de développement plus inclusives, reconnaissant le rôle essentiel de ces deux groupes dans la construction de systèmes alimentaires résilients et durables.

Fatimata Zonou, productrice agricole locale, et d'autres femmes ont contribué aux conclusions de l'atelier, soulignant que le renforcement du développement agricole est indispensable à l'amélioration de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance locaux. « Nous avons discuté du développement agricole pour améliorer la production et renforcer l'autosuffisance alimentaire », a-t-elle déclaré.

Aboubacar Okana Lougue, Directeur Exécutif de la Coordination nationale des jeunes pour l'environnement et le climat (CONAJEC), a déclaré : Lors de l'atelier, les participants ont déclaré : « Nous saluons le travail accompli pour impliquer tous les segments de la population, en particulier les femmes et les jeunes. »

Au-delà des acteurs locaux, les partenaires au développement et les institutions de recherche ont réaffirmé leur engagement à apporter leur expertise technique et à harmoniser leurs interventions afin de soutenir la vision commune élaborée dans le cadre du partenariat. Cet engagement témoigne d'une reconnaissance croissante du fait que la gestion durable des paysages exige une collaboration intersectorielle et interinstitutionnelle.

Un engagement pour un impact à long terme

La mise en place de ce partenariat communautaire reflète la stratégie de mise en œuvre du programme Soil Values : rassembler divers acteurs autour d'un objectif commun. Les partenariats sont au cœur de son approche par bassin versant, grâce à laquelle le programme accompagne les parties prenantes dans l'élaboration de solutions coordonnées combinant connaissances scientifiques, expertise locale et contributions des partenaires pour relever les défis complexes liés au paysage. Cet engagement en faveur de la collaboration est en accord avec les priorités de Bama. Félix Bayé, Président de la Délégation Spéciale (PDS) de la commune de Bama, a encouragé tous les acteurs à rester impliqués dans le processus, soulignant que Bama et ses communautés sont les principaux bénéficiaires de ces efforts. « Nous devons faire de notre mieux pour être à la hauteur de la confiance qui nous est accordée. […] Lorsqu'une initiative concerne la municipalité, il est important que nous nous y engagions pleinement et que nous l'abordions avec le plus grand sérieux », a-t-il déclaré.

Pour l'avenir, les parties prenantes s'engagent à maintenir leur collaboration sur le long terme et à faire progresser les priorités définies lors de l'atelier, telles que la restauration des terres dégradées, l'amélioration de l'accès aux matériaux et services essentiels et la promotion d'une gestion inclusive des ressources naturelles. Grâce à des indicateurs de réussite définis localement et à un cadre d'action commun, ce partenariat jette les bases d'une gestion plus durable du bassin versant du Kou, de moyens de subsistance améliorés et d'une plus grande résilience pour les communautés de Bama d'ici à 2033.

https://ifdc.org/2026/08/19/building-the-foundations-for-sustainable-landscape-management-in-burkina-fasos-kou-watershed/

LE MALI ÉLABORE UNE FEUILLE DE ROUTE POUR RENFORCER LES MARCHÉS DES INTRANTS AGRICOLES ET SOUTENIR LA SANTÉ DES SOLS



Les parties prenantes se sont réunies lors du dialogue national au Mali afin de renforcer les marchés des intrants, d'améliorer l'accès aux produits de qualité et de promouvoir la santé des sols.

Le Mali a franchi une étape importante vers le renforcement de son système d'approvisionnement en intrants agricoles. Face aux difficultés persistantes d'accès à des engrais de qualité et autres intrants agricoles, les principaux acteurs ont élaboré une feuille de route nationale visant à améliorer le fonctionnement des marchés des intrants agricoles, à renforcer la coordination entre les parties prenantes et à promouvoir une gestion durable de la fertilité des sols. Cette initiative contribuera à appuyer la campagne agricole 2026 tout en renforçant la résilience du secteur agricole malien.

Cette feuille de route est le fruit du dialogue national sur le renforcement des synergies régionales pour la santé des sols et l'amélioration des marchés des intrants agricoles, organisé les 15 et 16 juin par le programme Soil Values en collaboration avec le ministère de l'Agriculture du Mali.

Cet événement a réuni des représentants des institutions publiques, du secteur privé, des organisations professionnelles, des partenaires techniques et financiers, ainsi que des acteurs de l'ensemble de la chaîne de valeur des engrais.

Les discussions ont porté sur les principaux défis affectant les marchés des intrants agricoles au Mali. Les participants ont examiné les contraintes liées aux chaînes d'approvisionnement en engrais, au fonctionnement des corridors d'importation, aux mécanismes de financement et à la coordination entre les différents acteurs du secteur. Ces défis continuent de limiter l'accès des agriculteurs à des intrants agricoles de qualité et entravent les efforts visant à améliorer la fertilité des sols et la productivité agricole.

Selon le professeur Bocar Ahamadou, Directeur national d'AGRA pour le Mali, cette initiative a offert une opportunité importante de renforcer la coordination entre les acteurs publics et privés et de développer des réponses communes aux contraintes affectant les marchés des intrants agricoles. « Compte tenu des difficultés d'accès à des intrants agricoles de qualité, il était essentiel de créer une plateforme de dialogue pour aborder les questions liées aux corridors commerciaux, au financement et à l'accès des agriculteurs aux intrants dont ils ont besoin pour une production agricole réussie », a déclaré Ahamadou.

L'approche collaborative du dialogue visait à améliorer la coordination entre les institutions, à renforcer les partenariats dans le secteur des engrais et à créer un environnement plus favorable à la fourniture d'engrais, de semences et de produits phytosanitaires de qualité. « L'organisation de ce dialogue national était essentielle pour rassembler tous les acteurs de l'écosystème des engrais, identifier les défis liés à l'approvisionnement en intrants agricoles et développer conjointement des solutions pour soutenir la campagne agricole 2026 », a déclaré Niamoye Traoré, coordinatrice nationale de Soil Values pour le Mali.

À l'issue de l'événement, les parties prenantes ont adopté une feuille de route nationale définissant les actions prioritaires visant à améliorer l'accès à des intrants agricoles de qualité, à renforcer les mécanismes de coordination et à promouvoir une gestion durable de la fertilité des sols.

Cette feuille de route servira de cadre stratégique pour orienter les interventions futures et soutenir les efforts du gouvernement visant à construire un système d'intrants agricoles plus efficace et résilient. Le succès de cette feuille de route dépendra désormais de sa mise en œuvre effective. Cela nécessitera une collaboration soutenue entre les institutions gouvernementales, les acteurs du secteur privé, les organisations professionnelles et les partenaires techniques afin de traduire les recommandations issues du dialogue en actions concrètes bénéfiques aux acteurs agricoles.

Réaffirmant l'engagement du gouvernement, Fatoumata Traoré Coulibaly, conseillère technique auprès du ministre malien de l'Agriculture, a souligné que l'État soutiendrait la mise en œuvre de la feuille de route visant à améliorer durablement l'accès aux intrants agricoles dans tout le pays.

Grâce à cette initiative, le Mali se prépare à bâtir un système d'intrants agricoles plus efficace, inclusif et résilient. En renforçant la collaboration entre les acteurs concernés et en améliorant l'accès des agriculteurs à des intrants de qualité, la feuille de route jette les bases d'une gestion durable de la fertilité des sols, d'une productivité agricole accrue et d'une sécurité alimentaire renforcée pour les années à venir.



Fatoumata Traoré Coulibaly, représentante du ministère de l'Agriculture, réaffirme le soutien du gouvernement malien à la mise en œuvre de la feuille de route.

RENFORCER LA RECHERCHE, L'APPRENTISSAGE ET L'INNOVATION : VISITES DE SOIL VALUES À L'UNIVERSITÉ DE WAGENINGEN ET À L'ISRIC



Une délégation du programme Soil Values, conduite par Alain Sy Traoré, directeur du programme, a visité le Musée mondial du sol hébergé par l'ISRIC aux Pays-Bas.

En marge de la réunion du Conseil de surveillance du programme Soil Values aux Pays-Bas, l'équipe du programme, dirigée par son Directeur Alain Sy Traoré, s'est rendue à l'Université de Wageningen (WUR) le 11 mai pour une journée d'échanges stratégiques. Ces échanges portaient sur la stratégie de cadrage et d'apprentissage du programme ainsi que sur son programme de doctorat. Ces initiatives sont essentielles pour relier la recherche, l'apprentissage et la production de données probantes à leur mise en œuvre au Burkina Faso, au Mali, au Niger et dans le nord du Nigéria.

En tant que partenaire principal du consortium Soil Values aux côtés de IFDC et de SNV, WUR joue un rôle clé dans le renforcement du programme d'apprentissage et le soutien à la production de connaissances qui éclairent les actions sur le terrain.

La visite a permis d'harmoniser les priorités, de faire le point sur les progrès accomplis et de définir les prochaines étapes en matière de recherche, d'apprentissage et de renforcement des capacités. L'ordre du jour comprenait des discussions interactives sur la transformation des systèmes alimentaires au Sahel, les approches d'apprentissage centrées sur les agriculteurs et la participation.

La méthodologie de planification intégrée (PIP) et la gestion inclusive des paysages ont été au cœur des échanges, qui ont mis en lumière l'importance de traduire la recherche et l'expérience de terrain en solutions pratiques favorisant une gestion durable des sols et des systèmes agricoles résilients.

La visite comprenait également une visite du Musée mondial des sols, organisée par l'ISRIC – Information mondiale sur les sols, offrant aux participants une occasion unique d'explorer les ressources mondiales en sols et le rôle crucial de l'information sur les sols dans le soutien à la prise de décision fondée sur des données probantes pour un développement agricole durable.

Cet échange a renforcé l'engagement commun de Soil Values, de WUR et de l'ISRIC en faveur de la recherche, de l'apprentissage et de l'innovation pour une gestion durable des sols au Sahel et en Afrique de l'Ouest. L'équipe de Soil Values remercie chaleureusement les deux institutions pour avoir accueilli cette précieuse journée de dialogue et de collaboration.

LA RÉUNION DE LEADERSHIP DE SOIL VALUES RENFORCE L'ALIGNEMENT STRATÉGIQUE AU SEIN DE LA COALITION

Plus de 30 dirigeants de la coalition Soil Values se sont réunis en avril 2026 pour renforcer l'alignement stratégique, consolider une vision commune et faire progresser l'engagement du programme à fonctionner comme « Une seule équipe, un seul programme ».

Organisée au Nigéria, cette réunion de quatre jours a rassemblé les responsables de programmes, les équipes de coordination nationales, les membres du consortium et les partenaires de connaissances afin de parvenir à une compréhension commune des approches clés, de renforcer la collaboration et d'accélérer la mise en œuvre dans l'ensemble du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest.

La réunion a porté sur les principaux axes de mise en œuvre du programme, tels que la gestion inclusive des territoires, la mobilisation des partenariats, le passage à l'échelle et l'apprentissage, les marchés inclusifs, la mobilisation des acteurs, la communication, le renforcement des capacités des partenaires locaux de mise en œuvre, ainsi que le suivi, l'évaluation et l'apprentissage (SEA). Les participants ont mené des discussions techniques, des ateliers et des exercices collaboratifs afin de clarifier les approches, de définir les priorités et de renforcer la cohérence des actions.

L'importance des partenariats comme fondement de l'approche Soil Values a été un thème central de la réunion. Les participants ont réaffirmé le rôle du programme comme catalyseur et fédérateur, insistant sur le renforcement de la collaboration entre les gouvernements, les organisations agricoles, le secteur privé, les institutions de recherche et les partenaires au développement afin d'accélérer la gestion durable des sols et la transformation agricole.

Les discussions ont également mis en lumière les possibilités de mobiliser des investissements supplémentaires, de renforcer l'engagement du secteur privé et d'élargir les possibilités de participation des jeunes tout au long des chaînes de valeur agricoles.

La réunion a également souligné le rôle crucial de la communication, de la gestion des connaissances et de l'apprentissage pour optimiser l'impact des programmes. Les participants ont défini des priorités pour renforcer les produits de connaissances, améliorer la coordination et le partage d'informations, accroître la visibilité des résultats et veiller à ce que la communication reste axée sur le public cible et fondée sur des données probantes.

Le renforcement des capacités des partenaires locaux de mise en œuvre a été souligné comme une autre priorité stratégique pour améliorer la qualité de la mise en œuvre, le reporting et la viabilité à long terme.

Une session dédiée à l'identité du programme et aux méthodes de travail a encouragé les participants à dépasser les cloisonnements organisationnels et à adopter une culture partagée des valeurs du sol, ancrée dans la responsabilité, la transparence, la collaboration et le soutien mutuel.

Ces discussions ont abouti à des engagements concrets visant à renforcer la coordination, à améliorer le partage d'informations et à garantir une image de marque et une communication cohérentes pour les programmes dans tous les pays et toutes les institutions.

La réunion s'est conclue sur un engagement renouvelé à traduire les stratégies communes en actions concrètes. Les participants ont souligné que, pour obtenir un impact à grande échelle, il faudra une mise en œuvre rigoureuse, des partenariats solides, un apprentissage continu et une orientation collective vers les résultats.

Une évaluation réalisée après la réunion a révélé un niveau de satisfaction exceptionnellement élevé parmi les participants, 97 % d'entre eux se déclarant globalement satisfaits et 100 % confirmant la pertinence de la réunion pour leur travail.

LE CONSEIL DE SUPERVISION APPROUVE DES ACTIONS STRATÉGIQUES POUR RENFORCER LA GOUVERNANCE ET LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Le Conseil de supervision du programme Soil Values a tenu sa quatrième réunion le 7 mai à La Haye, aux Pays-Bas, afin de renforcer la gouvernance du programme, l'efficacité des partenariats et sa pérennité. Réunissant les partenaires de la coalition, les partenaires de connaissances et des représentants de la Direction Générale néerlandaise de la coopération internationale (DGIS), la réunion a porté sur le suivi stratégique de la mise en œuvre, les modalités de gouvernance, la gestion des connaissances, la conformité et la stratégie de transformation numérique du programme.

Le Conseil de spervision a examiné les progrès accomplis au regard des principaux engagements et a discuté des enseignements tirés de la première réunion du Comité consultatif du programme (PAC), qui s'était tenue plus tôt dans la semaine. Ses membres se sont félicités de la forte participation des gouvernements, des institutions régionales et des partenaires au développement et ont approuvé les efforts visant à renforcer l'engagement des parties prenantes, à améliorer la représentation et à améliorer la coordination stratégique grâce à des réunions plus régulières du PAC.

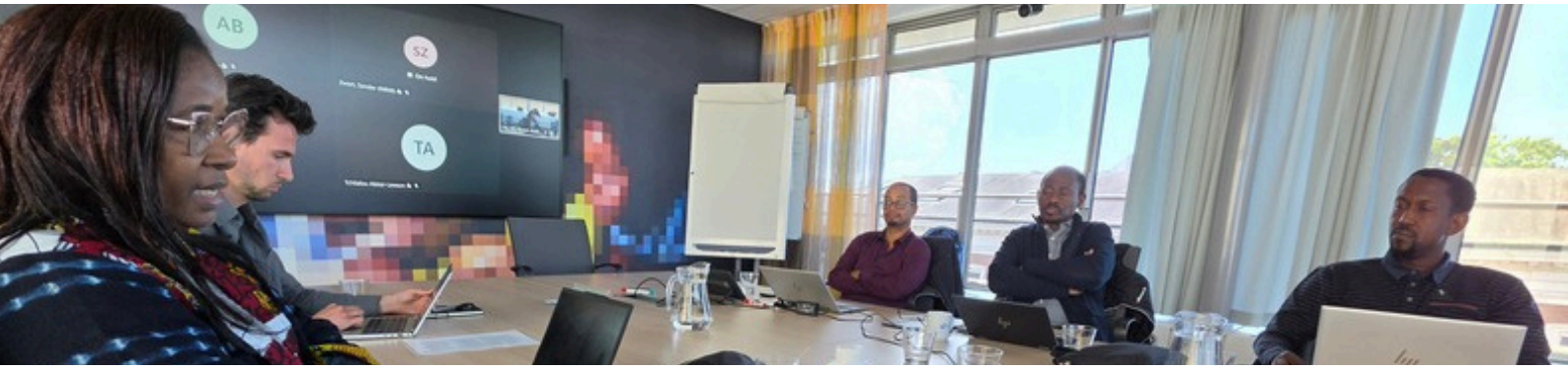
L'examen du rapport annuel 2025 a constitué un axe majeur de la réunion. Les membres du conseil de supervision ont salué les progrès accomplis par le programme en matière de développement de partenariats, d'accompagnement des agriculteurs par l'intermédiaire de partenaires locaux et de promotion de pratiques de gestion durable des sols dans les pays cibles. Ils ont encouragé le programme à accorder une plus grande importance à la documentation des difficultés rencontrées, au suivi des performances des partenaires, à l'évaluation des progrès accomplis vers les objectifs à long terme et au renforcement des systèmes d'assurance qualité.

Le Conseil de supervision a également examiné les initiatives stratégiques visant à soutenir l'impact à long terme du programme. Les discussions ont porté sur le Géoportail de Soil Values, développé en tant que plateforme numérique partagée pour améliorer la coordination, la planification, l'apprentissage et la prise de décision fondée sur des données probantes entre les partenaires. Les membres ont formulé des recommandations sur la gouvernance, la propriété, l'accès et la durabilité des données, reconnaissant le potentiel du Géoportail à devenir un outil essentiel de connaissances et de coordination pour le programme.

Les discussions ont également porté sur les exigences en matière d'audit et de conformité, les enjeux de sécurité dans les environnements opérationnels fragiles, les structures de gouvernance et la nécessité d'une définition plus claire des rôles au sein des différents organes de gestion et de contrôle du programme. Les membres du Conseil de supervision ont souligné l'importance d'une planification proactive, d'une gestion des risques et d'une formation continue pour faciliter le déploiement à grande échelle.

La réunion s'est conclue par une série de mesures convenues visant à faire progresser la gouvernance, l'engagement des parties prenantes, la conformité aux audits, les accords de partage de données et la gestion des connaissances.

Grâce à son orientation stratégique et à sa supervision, le Conseil de supervision continue de jouer un rôle essentiel pour garantir que Soil Values reste bien positionnée pour promouvoir une gestion durable des sols et renforcer la résilience agricole au Sahel et en Afrique de l'Ouest.



Les membres du Conseil de supervision du programme Soil Values se réunissent à La Haye, aux Pays-Bas, le 7 mai 2026, afin d'examiner les progrès du programme et de renforcer la gouvernance et les partenariats.

SOIL VALUES AU CŒUR DE LA GESTION DES RISQUES AGRICOLES TENANT COMPTE DES QUESTIONS DE GENRE

Face aux multiples défis qui affectent les systèmes agricoles du Burkina Faso, notamment le changement climatique, l'insécurité et les chocs économiques, le programme Soil Values s'impose comme un acteur clé dans la recherche de solutions durables. En s'engageant activement dans le renforcement d'une gestion des risques agricoles tenant compte des questions de genre, le programme réaffirme son engagement à accroître la résilience desacteurs agricoles, en particulier des femmes rurales.

Dans ce contexte, le Réseau pour la Promotion des Femmes Rurales (REPAFER), partenaire de mise en œuvre du Programme Soil Values au Burkina Faso, a organisé, avec le soutien de la Plateforme de gestion des risques agricoles, un atelier de plaidoyer le 2 avril à Ouagadougou. Cet atelier visait à mobiliser des ressources pour une formation pratique à la gestion des risques agricoles intégrant la dimension de genre. Les discussions ont souligné l'importance d'une approche différenciée qui tienne compte des réalités spécifiques des femmes, qui jouent un rôle essentiel dans la production agricole, la transformation des produits et la sécurité alimentaire. Par sa participation, le programme Soil Values a manifesté son soutien aux initiatives inclusives et transformatrices.

L'atelier s'est articulé autour de présentations données par les participants sur cinq modules innovants couvrant l'analyse des risques agricoles, l'évaluation des risques tenant compte des questions de genre, les stratégies de gestion des risques, les outils pratiques tels que la production de compost et de biopesticides, et l'entrepreneuriat agricole.

Dans ces domaines, Soil Values a apporté une contribution technique précieuse, notamment sur les pratiques agroécologiques et les approches visant à renforcer les capacités des acteurs agricoles. L'atelier a également jeté les bases d'un plan stratégique pour la diffusion des modules de formation, incluant la formation de formateurs, le soutien aux femmes leaders et le suivi post-formation. Dans ce contexte, le programme Soil Values s'est positionné comme un partenaire potentiel pour soutenir la mise en œuvre, conformément à ses objectifs de promotion de systèmes agricoles durables et résilients.

Les discussions ont également ouvert des perspectives de collaboration autour d'initiatives phares telles que la Semaine nationale des femmes rurales, considérée comme une plateforme stratégique pour la visibilité, le partage d'expériences et le développement d'opportunités économiques pour les femmes rurales. En contribuant à l'atelier, Soil Values a continué de promouvoir une agriculture plus inclusive, adaptée aux enjeux actuels.

Le programme poursuivra sa collaboration avec REPAFER afin d'identifier des synergies concrètes et de mobiliser les ressources nécessaires pour soutenir efficacement les femmes rurales dans la gestion des risques agricoles. Les prochaines étapes porteront sur l'approfondissement des consultations entre les partenaires, la définition des domaines de collaboration et la concrétisation de ces engagements en actions sur le terrain.



REPAFER et ses partenaires ont discuté de la mobilisation de ressources pour une gestion des risques agricoles tenant compte des questions de genre lors d'un atelier de plaidoyer organisé le 2 avril au Burkina Faso.

PLACER LA SANTÉ DES SOLS AU CŒUR DES AMBITIONS DE SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE DU BURKINA FASO

La souveraineté alimentaire était au cœur des débats lors d'une table ronde de haut niveau organisée le 23 juin à Ouagadougou, au Burkina Faso. Cet événement a réuni un large éventail d'acteurs, notamment des représentants gouvernementaux, des partenaires techniques et financiers, des acteurs du secteur privé, des organisations paysannes, des chercheurs et des organisations de la société civile. Organisée par Burkine Bi SARL, ALTM Holding S.A.S. et l'association d'ONG Sini Gnassigui Afrique, avec le soutien des ministères de l'Agriculture et des Affaires étrangères, cette table ronde a exploré des stratégies pour accélérer la transformation durable des systèmes agricoles, forestiers, d'élevage et de pêche du Burkina Faso.

Pour atteindre la souveraineté alimentaire au Burkina Faso, il ne suffit pas d'accroître la production. Les participants à la table ronde ont souligné la nécessité de gérer durablement les ressources naturelles, d'améliorer l'accès au financement et aux services agricoles, de renforcer les chaînes de valeur et de développer l'entrepreneuriat agricole. La santé des sols est apparue comme un enjeu transversal qui influence la productivité, la durabilité environnementale, la résilience face aux chocs climatiques et la sécurité alimentaire à long terme. En intégrant la santé des sols et la gestion durable de leur fertilité au dialogue national sur la souveraineté alimentaire, IFDC et le programme Soil Values ont contribué à réaffirmer le rôle crucial des sols sains dans la transformation agricole du Burkina Faso. Cet événement a permis de mobiliser les acteurs nationaux, de renforcer l'appropriation des approches de gestion durable des sols et d'identifier des pistes de collaboration future susceptibles de soutenir les ambitions du pays en matière de souveraineté alimentaire.

En tant que contributeur à l'événement par le biais du programme Soil Values, IFDC a offert son expertise sur la fertilité des sols, l'innovation agricole et la gestion durable des ressources naturelles, positionnant la santé des sols comme une composante essentielle du programme de souveraineté alimentaire du Burkina Faso tout en favorisant des échanges pertinents.

IFDC et le programme Soil Values ont joué un rôle prépondérant tout au long de l'événement. Moussa Dionou, Directeur du Développement et des partenariats de IFDC pour le Sahel et l'Afrique de l'Ouest, a animé la table ronde technique, orientant les discussions sur les mécanismes de soutien à l'agriculture et le financement.

Il a présenté des opportunités et des stratégies pour renforcer l'engagement des jeunes et des femmes dans l'entrepreneuriat agricole. Son intervention a permis de rapprocher les différents acteurs autour de l'objectif commun de transformer le secteur agricole du Burkina Faso. «Nous avons formulé des recommandations solides à l'attention des différents acteurs au Burkina Faso. Nous pensons que la prochaine étape consistera à collaborer avec eux afin d'apporter des solutions concrètes aux différentes recommandations formulées lors des tables rondes », a-t-il déclaré.

En tant que membre du panel lors de la session sur les accélérateurs de souveraineté alimentaire, les opportunités de financement et les mécanismes de soutien, Léon Zongo, Coordinateur National du programme Soil Values pour le Burkina Faso, a partagé le point de vue du programme sur le rôle central de la santé des sols dans la réalisation de la souveraineté alimentaire et la construction de systèmes agricoles résilients.

Soulignant l'importance d'une gestion durable de la fertilité des sols, M. Zongo a insisté sur la nécessité d'investir davantage dans la restauration des terres, la diffusion de technologies adaptées aux agriculteurs et l'adoption de pratiques qui améliorent l'efficacité de l'utilisation des ressources tout en stimulant la productivité. «Des sols sains augmentent la productivité agricole, améliorent la qualité nutritionnelle des aliments et renforcent la résilience des agriculteurs face aux impacts du changement climatique », a-t-il déclaré.

Zongo a expliqué en outre que le programme Soil Values encourage des solutions novatrices pour une meilleure gestion de l'eau et des nutriments, tout en améliorant durablement la productivité agricole. Il a souligné que les investissements dans la santé des sols sont essentiels non seulement pour accroître les rendements, mais aussi pour garantir la pérennité des systèmes alimentaires et les moyens de subsistance des communautés agricoles.

Les tables rondes ont mis en évidence une forte convergence entre les ambitions du Burkina Faso en matière de souveraineté alimentaire et les objectifs du programme Soil Values. Les parties prenantes ont souligné l'importance de l'intensification durable, de la valorisation des produits, de l'agriculture climato-intelligente et du renforcement des systèmes de soutien aux producteurs comme facteurs essentiels de la transformation agricole.

Le gouvernement du Burkina Faso a réaffirmé son soutien à la réalisation de ces priorités grâce à des partenariats et une collaboration renforcés. Lors de cet événement, le Ministre des Affaires étrangères, Karamoko Jean-Marie Traoré, a souligné l'importance de la coopération pour soutenir les ambitions agricoles du pays.

« Les relations internationales jouent un rôle clé dans la mobilisation du soutien national et international – y compris celui de la diaspora burkinabè –, facilitant le commerce et créant de nouvelles opportunités pour les acteurs de l'agro-industrie », a-t-il déclaré.

Les propos du Ministre ont fait écho à un message plus large qui s'est dégagé tout au long des discussions : la réalisation de la souveraineté alimentaire nécessitera une action coordonnée entre les différents groupes représentés au sein du panel, notamment les institutions gouvernementales, les partenaires au développement, les organismes de recherche et les institutions financières.

Des représentants de divers secteurs ont souligné l'importance de renforcer les capacités des producteurs, de promouvoir la formation agricole pratique et de garantir un meilleur accès aux opportunités économiques pour les jeunes et les femmes dans le secteur agricole. Ils ont exprimé le besoin de solutions de financement innovantes et adaptées aux réalités agricoles, notamment pour les jeunes entrepreneurs souhaitant investir dans la production, la transformation et le développement de l'agro-industrie.

Les participants ont identifié plusieurs actions prioritaires pour accélérer les progrès vers la souveraineté alimentaire, notamment l'élargissement de l'accès au financement, le renforcement des écoles agricoles et des centres de formation pratique, la promotion d'innovations climato-intelligentes, l'investissement dans la restauration des terres et l'amélioration des infrastructures agricoles. Ils ont également partagé l'avis de Traoré, qui a plaidé pour une coordination renforcée entre les parties prenantes afin de maximiser l'impact des initiatives en cours et des investissements futurs.

Pour IFDC et le programme Soil Values, cet événement a été l'occasion de partager une expertise technique, mais surtout, il a constitué une plateforme précieuse pour dialoguer directement avec les décideurs politiques et autres parties prenantes, approfondir la compréhension des priorités nationales et renforcer les relations susceptibles de soutenir de futures interventions au Burkina Faso. Un tel dialogue est essentiel pour favoriser l'appropriation nationale des approches de gestion durable des sols et garantir que les investissements futurs soient en adéquation avec les objectifs de développement du pays.

Cet événement a également mis en lumière la reconnaissance croissante du fait que la gestion durable des sols doit s'inscrire dans une démarche plus globale de transformation des systèmes alimentaires. En proposant des solutions fondées sur des données probantes et une expérience pratique de terrain, IFDC et Soil Values ont contribué à faire de la santé des sols un élément essentiel des débats nationaux sur la souveraineté alimentaire au Burkina Faso.

Par leur participation active au panel de haut niveau, IFDC et le programme Soil Values ont continué d'appuyer les efforts du Burkina Faso pour bâtir des systèmes alimentaires plus productifs, résilients et durables. Cet événement a renforcé le dialogue entre les parties prenantes, sensibilisé davantage à l'importance de la santé des sols et jeté les bases d'une future collaboration visant à relever les défis interdépendants que sont la sécurité alimentaire, la dégradation des terres, la résilience climatique et la croissance agricole.

En faisant des sols sains une pierre angulaire de la souveraineté alimentaire, le programme Soil Values continue de contribuer à une vision partagée de la transformation agricole qui apporte des avantages durables aux acteurs agricoles, aux communautés et au Burkina Faso dans son ensemble.

https://ifdc.org/2026/07/08/putting-soil-health-at-the-heart-of-burkina-fasos-food-sovereignty-ambitions/



Le groupe d'experts de haut niveau a exploré des stratégies visant à accélérer la transformation durable des systèmes agricoles, forestiers, d'élevage et de pêche du pays.

SOIL VALUES CONTRIBUE AU DIALOGUE SUR LA SANTÉ DES SOLS ET L'INVESTISSEMENT LORS DE LA TABLE RONDE SUR L'INVESTISSEMENT DANS LE SECTEUR DU RIZ EN AFRIQUE DE L'OUEST

Les 2 et 3 juin 2026 à Accra, au Ghana, le programme Soil Values a contribué à faire progresser les discussions cruciales lors de la Table ronde sur l'investissement dans le secteur du riz en Afrique de l'Ouest, organisée par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) en collaboration avec le Groupe de la Banque mondiale et la Banque Africaine de Développement (BAD).

Réunissant ministres, partenaires au développement, institutions financières, acteurs du secteur privé et organismes de recherche, cet événement a marqué un tournant important, passant du dialogue politique à la mobilisation et à la mise en œuvre d'investissements en faveur de l'autosuffisance régionale en riz.

L'un des principaux résultats de la Table ronde a été l'adoption de la Déclaration d'Accra et le lancement d'un Pacte régional d'investissement dans le riz (2026-2035). Les pays participants se sont engagés collectivement à hauteur de 1,54 milliard de dollars américains pour la première année, jetant ainsi les bases des investissements durables nécessaires à la réalisation de l'ambition de la région d'atteindre l'autosuffisance en riz.

Le programme Soil Values a joué un rôle actif dans l'avancement des discussions sur la préparation à l'investissement, la transformation des systèmes et le rôle central de la santé des sols dans la réalisation de gains de productivité durables en Afrique de l'Ouest.

L'une des contributions les plus marquantes du programme a été l'animation de la session ministérielle par Alain Sy Traoré, directeur du Programme Soil Values. Cette session a porté sur les réformes politiques visant à attirer les investissements privés, à renforcer la coordination régionale et à accélérer la mise en œuvre de solutions concrètes pour améliorer les systèmes de production, de transformation et de commercialisation. Les discussions ont souligné que la transformation du secteur rizicole exige un écosystème fonctionnel qui conjugue des politiques publiques solides, des investissements dans les infrastructures, des mécanismes de financement et l'engagement du secteur privé.

Le programme Soil Values a également contribué au dialogue de haut niveau entre partenaires, organisé par AGRA en collaboration avec IFDC et AfricaRice.

Ces discussions ont mis en lumière la nécessité de dépasser les projets techniques isolés pour s'orienter vers des interventions évolutives et favorisant l'investissement, qui alignent l'assistance technique sur les mécanismes d'investissement et la transformation systémique à long terme.

La table ronde a également permis à l'équipe du programme Soil Values d'échanger directement avec les délégations gouvernementales du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Libéria et du Togo, ainsi qu'avec des partenaires de développement et des institutions financières clés, notamment la Banque Mondiale, la Fondation Gates, le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), la BAD, Ecobank, AfricaRice, la Commission de la CEDEAO et le ministère des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement (FCDO) du Royaume-Uni. Ces discussions bilatérales ont porté sur les possibilités de collaboration, l'harmonisation des investissements et l'intégration de la santé des sols dans des stratégies de développement agricole plus larges.

Un résultat notable de la table ronde a été l'intérêt manifesté par la délégation libérienne pour le renforcement de la collaboration en matière de santé des sols, reconnaissant son importance pour l'amélioration de la productivité, le soutien à la prise de décision fondée sur des données probantes et l'attraction des investissements dans l'agriculture.

La participation à la table ronde a considérablement renforcé le programme Soil Values en consolidant sa position, ses partenariats et son influence au sein du programme régional d'investissement dans le secteur du riz. En animant la session ministérielle et en contribuant aux dialogues de haut niveau, le programme a consolidé son rôle de facilitateur de confiance, assurant la liaison entre les politiques, les finances, les sciences et la mise en œuvre.

Cet événement a également confirmé que la gestion durable de la fertilité des sols est essentielle à la croissance de la productivité, à la compétitivité et à l'attractivité des investissements. Alors que le nouveau Pacte régional d'investissement dans le secteur du riz prend de l'ampleur, le programme Soil Values est bien placée pour apporter des données probantes, des partenariats et des solutions adaptables qui soutiennent la transformation agricole en Afrique de l'Ouest.



Lors de la Table ronde sur l'investissement dans le secteur du riz en Afrique de l'Ouest à Accra, le programme Soil Values a contribué aux discussions sur l'augmentation des investissements dans le secteur rizicole régional, depuis le dialogue ministériel et les échanges entre partenaires jusqu'aux initiatives interentreprises axées sur la santé et la fertilité des sols.



Stratégie genre de Soil Values

https://soilvaluesafrica.org/resources/resource/soil-values-gesi-strategy

Rapport de recherche genre

https://soilvaluesafrica.org/resources/resource/gesi-research-report

SUPERVISION

Haoua Ango Sawadogo
Responsable de la communication et de la gestion des connaissances, Programme Soil Values

Olga Kokodé
Responsable régionale de la communication - Afrique du Nord et de l'Ouest, IFDC

Mariano Dossou-Kpanou
Responsable du suivi, de l'évaluation, de l'apprentissage et du partage, Programme Soil Values

ÉDITION ET CONCEPTION

Evariste Léon Gbaguidi
Spécialiste de la communication et de la gestion des connaissances, programme Soil Values

Diro Bénoit Wilfried Toe
Coordonnateur principal de la communication, programm Soil Values

Deo Gracias Larissa Ouedraogo
Bossouan DEMBELE
Jeunes professionnelles en communication et gestion des connaissances

Équipe de gestion de la communication mondiale de IFDC

CONTRIBUTEURS

Sarah Sallau
Spécialiste en communication, IITA

Responsables Bundling, Brokering et Convening, programme Soil Values

Coordonnateurs nationaux, Programme Soil Values

Responsables de terrain et responsables MELS

Équipe Genre, programme Valeurs du Sol

Équipe technique, programme sur les Soil Values

Équipe de gestion des communications mondiales de IFDC



INTÉGRATION DE LA GESTION DURABLE DES SOLS AU SAHEL

soilvalues@ifdc.org | soilvaluesafrica.org youtube.com/@SoilValuesProgram